MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 96 (1996), p. 313-337

Bernard Mathieu

L'emploi du yod prothétique dans les textes de la pyramide d'Ounas et son intérêt pour la vocalisation de l'égyptien.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

L'emploi du *yod* prothétique dans les textes de la pyramide d'Ounas
et son intérêt pour la vocalisation de l'égyptien

Bernard MATHIEU

1. Introduction

Dans les Textes des Pyramides, un certain nombre de mots présentent un augment initial 𓇋, parfois 𓇋𓏲, appelé traditionnellement *yod* prothétique, sur le modèle du *aleph prostheticum* des langues sémitiques, et déjà souvent commenté dans les études grammaticales consacrées plus ou moins spécifiquement à la langue de l'Ancien Empire [1]. Il ne semble pas, toutefois, qu'on ait jamais procédé à l'analyse exhaustive d'un corpus donné afin de déterminer si l'utilisation de ce *yod* prothétique revêt ou non un caractère *systématique*, ce qui est, pourtant, d'une importance non négligeable pour l'identification des formes concernées, et par conséquent pour la traduction et l'interprétation des textes.

Les formules inscrites sur les parois des appartements funéraires de la pyramide d'Ounas (vers 2380-2350 av. J.-C.) constituent le premier grand recueil religieux de la civilisation égyptienne : 649 colonnes de texte parfaitement conservées, à l'exception de quelques mots qu'il est aisé de restituer. Elles fournissent pour cette enquête un excellent champ d'analyse, suffisamment vaste et cohérent. On trouvera ci-dessous l'inventaire complet des formes à augment de ce corpus, ordonné selon les différentes classes verbales et les différentes morphologies dont elles relèvent [2].

Je dois signaler ici ma dette envers le regretté professeur Jan Quaegebeur, qui m'avait fait l'honneur, peu avant sa soudaine disparition, de me retourner le manuscrit de cet article avec de précieuses annotations. J'exprime également toute ma reconnaissance au professeur Jean Leclant, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, qui m'a généreusement communiqué des parallèles inédits aux textes de la pyramide d'Ounas. Je remercie enfin chaleureusement le professeur Jürgen Osing, de la Freie Universität Berlin, qui, après une lecture scrupuleuse de ce travail, m'a fait part de ses remarques et y a apporté de nombreuses corrections. Il va de soi que les hypothèses et les conclusions ici présentées n'engagent que leur auteur, et que les erreurs qui subsisteraient sont de sa seule responsabilité.

1 Voir en particulier A. ERMAN, *Die Sprache des Papyrus Westcar*, Göttingen, 1889, § 207 ; K. SETHE, *De Aleph prosthetico in lingua aegyptiaca verbi formis praeposito*, Berlin, 1892 ; T.H. THACKER, *The Relationship of the Semitic and Egyptian Verbal Systems* (abrégé ici *Relationship*), Oxford, 1954, p. 55-67 et 336-341 ; C.E. SANDER-HANSEN, *Studien zur Grammatik der Pyramidentexte*, *AnAeg* VI, Copenhague, 1956, *passim* ; E. EDEL, *Altägyptische Grammatik* (abrégé ici *AG*), *AnOr* 34 et 39, Rome, 1955 et 1964, *passim* ; P. LACAU, *Études d'égyptologie*. II. *Morphologie*, *BdE* LX, 1972, p. 279-284 (« 𓇋 prothétique dans les substantifs ») ; W. SCHENKEL, *Die altägyptische Suffixkonjugation*, *ÄgAbh* 32, Wiesbaden, 1975, *passim* ; J.P. ALLEN, *The Inflexion of the Verb in the Pyramid Texts* (abrégé ici *Inflexion*), *BiAeg* 2, Malibu, 1984, *passim* ; W. SCHENKEL, « Zur Verbalflexion der Pyramidentexte », *BiOr* 42, 1985, p. 418-494.

2 L'enquête a été menée à partir de l'édition photographique de A. PIANKOFF, *The Pyramid of Unas*, *BollSer* XL/5, Princeton, 1968.

BIFAO 96 (1996), p. 313-337 Bernard Mathieu

Le premier apport de ce recensement exhaustif, on le verra, est de faire apparaître une volonté d'harmonisation remarquable dans le système graphique des textes et de permettre ainsi une identification fiable des formes verbales en question, ce qui assure d'autant la traduction.

Mais l'intérêt d'un tel inventaire ne s'arrête pas là, puisque ce *yod* prothétique s'avère constituer la notation graphique d'un élément phonétique qui réapparaîtra plus tard, *pour les mêmes formes verbales*, dans les graphies néo-égyptiennes [3], démotiques, puis, finalement, dans les transcriptions grecques et les formes coptes correspondantes, lorsque nous les possédons. L'observation diachronique des diverses expressions graphiques de ce même élément phonétique présente un intérêt évident pour l'étude de la vocalisation de l'égyptien [4]. Parallèlement à l'examen de la distribution morphologique du *yod* prothétique, c'est donc une tentative de reconstruction des différents schèmes vocaliques concernés qui sera ici proposée.

2. L'impératif des verbes *2-lit.*

2.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas [5]

j.ɔḫ, *illumine* : 280c [6] ; *j.ɔq*, *monte* [7] : 139b, 452a, 479a ; *j.ʿb*, *absorbe* : 60a, 72a ; *j.ʿb(.y)*, *unissez-vous* : 164b ; *j.ʿm*, *(r)avale* : 225c ; *j.wn*, *ouvre* : 99a, 391c, 468c, 469b ; *j.wn(.y)*, *ouvrez* : 502a-b ; *j.bs(.y)*, *introduisez* : 272c [8] ; *j.fn*, *déguerpis* : 435a ; *j.fḫ*, *laisse* : 207d ; *j.mn*, *résiste* (?) : 481c ; *j.ms kw*, *présente-toi* : 216a ; *j.nn* [9], *retourne-toi* : 214a, 218c ; *j.nḏ*, *protège* : 221b [10] ; *j.rḫ*, *(re)connais* : 495b ; *j.ḫr*, *tombe* : 229c, 237b, 418b, 430b, 441b, 504b ; *j.sb*, *pars* : 16b, 137a, 157a, 159a, 284b, 429a [11] ; *j.sb.y*, *partez* : 153a, 155a ; *j.sp* [12], *inonde :* 87c ; *j.sn*, *ouvre* : 255a ; *j.qɔ*, *élève-toi* : 126a [13] ; *j.gr*, *tais-toi* : 59d [14] ; *j.gr*, *cesse* : 163c ; *j.dr ṯw*, *retire-toi* : 297a, 367a.

3 La raison invoquée par T.H. THACKER pour refuser l'idée d'une filiation directe entre le *j* prothétique des Textes des Pyramides et celui du néo-égyptien n'est pas recevable : il est faux d'affirmer, comme on le verra ici, que « whereas the *i* of the Pyramid Texts is found before the imperfective relative *sḏm.f* form and the imperfective participles, 𓇋𓂝 occurs before the perfective relative *sḏm.f* form and the perfective participles in Late Egyptian » (*Relationship*, p. 57).

4 Cf. A.H. GARDINER, *Egyptian Grammar* 3 (abrégé ici *EG* 3), 1957, § 272.

5 K. SETHE, *Das aegyptische Verbum...* (abrégé ici *Verbum*) II, 1899, § 514 ; E. EDEL, *AG*, § 600 ; J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 27 et 759. L'absence systématique de *j* prothétique devant *wḏ*, *ordonner*, s'explique sans doute par le fait que ce verbe, presque toujours inclus chez Ounas dans le syntagme *wḏ-mdw*, *donner des ordres*, n'est pas considéré comme un *2-lit.* Il faut signaler un cas unique chez Ounas d'impératif de verbe *2-lit.* sans *j* prothétique : *<j.>ḏd my n Špsj*, *dites au Noble* (§ 264a).
La forme *j.s'(r) kw*, *élève-toi* (§ 216a ; cf. aussi § 140c : N 709+54), est l'impératif d'un *caus. 2-lit. s'r > s'j* ; de même que *j.srf*, *calme* (§ 86a), *j.spš*, *fends* (§ 205a, avec parallèles chez Téti, Mérenrê et Aba). On notera, dans les autres pyramides, *j.sšm*, *guide* (§ 1340a), *j.sṯs.w*, *redresse* (§ 2081a). Il y a donc de fortes chances que la vocalisation de l'impératif des *caus. 2-lit.* s'aligne sur celle des *2-lit.* : as1á2.

6 La graphie chez Téti prouve que la racine est bien *ɔḫ*, et non **jɔḫ*.

7 Racine *ɔq*, et non **jɔq*, sur laquelle est formé par exemple *mɔq.t*, *échelle*.

8 *Bs*, *introduire* (*2-lit.* et transitif), est à distinguer de *bsj*, *s'introduire* (*3-lit.* et intransitif).

9 Racine *nn*, à distinguer de *nnj*, *s'affaiblir*.

10 J.P. Allen, considère la forme *j.nḏ* dans *j.nḏ-ḥr-ꜥk* (*/ꜥṯ / ꜥṯn*), *salut à toi*, comme un impératif, mais il s'agit plus vraisemblablement d'un prospectif passif, litt. *que ton visage soit protégé* ! Références chez Ounas : § 116a, 258a, 468a, 469a, 470a, 471b-c, 487a-b-c, 488a.

11 À moins de lire *js*. Cf. l'expression *j.sb-ḥɔq*, *pars-et-capture*, vocalisée **ĕzbiḥ ̄'q* par P. LACAU, *Morphologie*, p. 283.

12 Ancien *3-lit. s(ɔ)p* ; cf. copte ⲥⲱⲡ, *humecter*.

13 La présence du *yod* prothétique oblige à admettre l'existence d'un *2-lit. qɔ, s'élever*.

14 Voir encore, dans les Textes des Sarcophages, *j.gr.w* (*CT* I, 81a).

2.2. Graphies néo-égyptiennes

Un *yod* prothétique marque très régulièrement les formes d'impératifs des *2-lit.* [15] ; il est presque toujours noté , quelquefois  :

e.ɜs, *dépêche* : *LRL* 35,16 ; *e.ʿš*, *crie* : *Horus et Seth* 9,2 ; 9,4-5 ; *e.w(ɜ)ḥ*, *pose, arrête* (ancien *3-lit.* devenu *2-lit.*) : P. BM 10052, 1,13-14 ; *e.wn*, *ouvre* : *Horus et Seth* 10,8 ; 10,9 ; *Deux Frères* 3,2 ; O. Gardiner 65 ; *e.wḏ*, *envoie* (ancien *3-inf.* devenu *2-lit.*) : *Ounamon* 2,26 ; *e.mḥ*, *saisis* : *Deux Frères* 10,7 ; P. BM 10052, 14,8 ; 14,11 ; *e.ms*, *présente* : P. Harris I, 79,9 ; *e.nw*, *regarde* : *Ens. d'Amennakht* [16] ; *Joppé*, 1,11 ; P. Vandier 9,16 ; *e.h(ɜ)b*, *envoie* (ancien *3-lit.* devenu *2-lit.*) : P. Anast. V, 20,5 ; *KRI* III, 504,8 ; *e.ḫ(ɜ)ʿ*, *jette* (ancien *3-lit.* devenu *2-lit.*) : *ZÄS* 44, 1907, p. 61 ; *e.šm*, *va* : *Horus et Seth* 10,12 ; *Deux Frères* 3,1 ; *Joppé* 2,11 ; *Ens. d'Ani* 5,13 ; P. Abbott 5,2 ; P. Anast. V, 24,4 ; *e.q(ɜ)b*, *double* (ancien *3-lit.* devenu *2-lit.*) : *Horus et Seth* 3,4 ; *e.gr*, *silence* (litt. *tais-toi*) : P. BM 10052, 10,7 ; *e.ṯs*, *transmets* : P. Harris I, 22,11 ; *e.ḏd*, *dis* : *Prince préd.* 7,2 ; *Ounamon* 2,78 ; *Ens. d'Aménémopé* 16,22 ; *KRI* III, 159,7 ; VI, 811,4 ; 818,7 ; 768,15 ; *LRL* 67,12 ; P. Anast. I, 11,6 ; P. BM 10403, 3,27 ; P. Vandier 2,9 ; 3,8 ; *e.ḏd(.w)*, *dites* : *Horus et Seth* 4,3 ; 12,2, etc.

2.3. Formes démotiques [17]

e.w(ɜ)ḥ, *et* (litt. *pose*) : E 76 ; *e.wn*, *ouvre* : *Setne* 5,12, *Magical* 1,5 ; *e.mḥ-*, *saisis* : E 172 sq. ; *e.nw*, *regarde* : *Mythe* 15,17, etc. ; *e.ḏd*, *dis : Mythe* 4,11 ; P. Rylands IX, 6,12 ; *Setne* 5,4, etc.

2.4. Formes coptes

Les quelques impératifs coptes, issus de verbes *2-lit.*, qui, par un phénomène de lexicalisation, ont conservé les formes de l'égyptien, montrent un ⲁ- prothétique [18] :

ⲁ(ⲟ)ⲩⲱ(ϩ) (S), *et* (litt. *pose*), de *w(ɜ)ḥ*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; ⲁⲟⲩⲱⲛ (SB), *ouvre*, de *wn* [19] ; ⲁⲟⲩⲱⲙ (S), *mange*, de *w(n)m*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; ⲁⲙⲁϩ- (SA), *remplis*, de *mḥ* ; ⲁⲛⲁⲟⲩ (S), *regarde*, de *nw* ; ⲁⲭⲱ (S), *dis*, de *ḏd*.

15 Voir désormais J. WINAND, *Études de néo-égyptien* I. *La Morphologie verbale* (abrégé ici *Morphologie*), Liège, 1992, p. 151-178. On retiendra la conclusion de l'auteur sur l'analyse de ce *yod* prothétique en néo-égyptien : « Il semble donc bien que là où l'on relève un *yod* prothétique en fonction jussive, on a toujours affaire à un impératif » (p. 154). Je note conventionnellement par *e.* le *yod* prothétique néo-égyptien et démotique, sans préjuger du timbre vocalique exact, susceptible de variation selon la nature de la consonne qui suit.

16 S. BICKEL, B. MATHIEU, *BIFAO* 93, 1993, pl. 2.

17 W. SPIEGELBERG, *Demotische Grammatik* (abrégé ici *DG*), 1925, § 214-219 ; J.H. JOHNSON, *The Demotic Verbal System*, *SAOC* 38, 1976, p. 27-29, et bien sûr W. ERICHSEN, *Demotisches Glossar*, Copenhague, 1954 (abrégé ici E).

18 Voir W. EDGERTON, « Obsolescence of the Imperative Mood in Egyptian », dans : *Griffith Studies*, 1932, p. 61-68 ; J. VERGOTE, *Grammaire copte* (abrégé ici *GC*), IIa, 1983, § 160.1 ; W. VYCICHL, *Dictionnaire étymologique de la langue copte* (abrégé ici *DELC*), 1983, p. 2-3.

19 W.E. CRUM, *A Coptic Dictionary*, Oxford (1939), 1962, p. 482, cite la transcription grecque αουων.

BIFAO 96 (1996), p. 313-337 Bernard Mathieu

2.5. *Interprétation phonétique et vocalisation*

La comparaison des graphies de la pyramide d'Ounas, des graphies néo-égyptiennes et démotiques et des impératifs coptes ne laisse aucun doute sur l'interprétation phonétique qu'il convient de donner du *yod* prothétique. Il s'agit de la notation d'une voyelle initiale, caractéristique ici de la vocalisation de l'impératif des verbes *2-lit.*, qui peut être reconstruite ainsi : **ª1á2**, les chiffres 1 et 2 notant les première et deuxième consonnes de la racine, les lettres a et á notant respectivement la voyelle atone et la voyelle accentuée [20].

3. Le prospectif des verbes *2-lit.*

3.1. *Occurrences dans la pyramide d'Ounas* [21]

Toutes les formes de prospectif *2-lit.* sont dotées d'un *yod* prothétique, sauf lorsqu'elles suivent la négation *n* [22], dont la graphie pleine est en réalité *ny* [23] : la présence de la voyelle finale de la négation dispense ainsi de recourir à l'augment [24].

j.ɔq [25] *Wnjs*, *Ounas gouvernera* : 202b ; *j.ʿm=f*, *il avalera* : 512a [26] ; *j.ʿḥ=k*, *tu attraperas* : 142b ; *j.wn=f*, *il ouvrira* : 373a ; *j.wn=tj*, *on ouvrira* : 392b ; *j.wn Wnjs*, *Ounas ouvrira* : 491a ; *j.wn Jw.t*, *Celle qui exclut ouvrira* : 496a ; *j.pɔ Wnjs pn*, *Ounas s'envolera* : 366a ; *j.pɔ=f*, *il s'envolera* : 366b [27] ; *j.fḫ=k*, *tu laisseras* : 137c, 207a ; *j.fḫ n=k s(y) sɔ=k*, *ton fils te le laissera* : 192b ; *j.fḫ=tj*, *on laissera* : 419c ; *j.mn=f*, *il demeurera* : 247b [28] ; *j.rḫ=k*, *tu prendras connaissance* : 496b ; *j.ḥw=sn*, *ils planteront* : 255c ; *j.ḥw=s*, *elle frappera* : 440d ; *j.ḫr ḥɔty.w=sn*, *leurs cœurs tomberont* : 292a ; *j.ḫr=k*, *tu tomberas* : 441a ; *j.sɔ=k*, *tu iras* : 82c ; *j.sk=f*, *il essuiera* : 372d ; *j.sḏ Wnjs*, *Ounas brisera* : 319a, 491a ; *j.šʿ=f*, *il coupera* : 442c ; *j.šn ḫ.t=k*, *ton ventre se gonflera* [29] : 192b ; *j.qd=f*, *il formera* : 450a ;

20 La *quantité* des voyelles ne sera pas notée ici, l'objectif essentiel de cet article étant de définir la *place*, et éventuellement le *timbre* des voyelles. Du reste, la quantité vocalique en égyptien n'est pas une donnée structurelle, mais une conséquence directe de l'accentuation et de la structure syllabique. C'est ce qui ressort clairement de la *loi syllabique* découverte par G. STEINDORFF (*Koptische Grammatik*, 1904, § 41) et énoncée par K. SETHE (*Verbum* I, § 22) : accentuée, une voyelle est toujours longue en syllabe ouverte, et brève en syllabe fermée. Les voyelles atones sont naturellement brèves.

21 E. EDEL, *AG*, § 454, 473, 479, 481, 488 ; J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 757. Sur l'absence systématique chez Ounas de *yod* prothétique devant *wḏ*, *ordonner*, voir ci-dessus, n. 5.

22 Voir déjà E. EDEL, *AG*, § 454. Occurrences chez Ounas : *N sb=k* (§ 145a), *n sk=k n sk kɔ=k* (§ 149d), *n sk=f n sk Wnjs* (§ 167c, 168c, 169c, 170c, 171c, 172c, 173c, 174c, 175c, 176c, 177c, 178c, 180c, 181c, 182c, 183c, 184d, 185c, 187b, 188d, 189d, 190d, 191d, 192d), *n fḫ=tj* (§ 204b, 206b), *n sk=k n tm=k* (§ 256c), *n ʿq Wnjs* (§ 308b), *n ḥm=f n ḥm=tw=f* § 309c), *n sɔ ʿ.wy=f* (§ 375a), *n šm=k* (§ 439a), *n sš=f js* (§ 475c), *n ḥm=f* (§ 495c), *n šp Wnjs* (§ 499b). Cet inventaire exhaustif, où les formes verbales sont sans conteste des prospectifs, permet de revenir sur l'opinion de B. GUNN, qui refusait la présence d'une voyelle finale dans la négation *n* (*Studies in Egyptian Syntax*, Paris, 1924, p. 90, n. 1).

23 Cf. § 244c et 392a (où la graphie archaïsante *ny* a été corrigée en *n* !). Voir E. EDEL, *AG*, § 1092-1099.

24 Cf. *infra*, n. 50. Cette règle graphique, scrupuleusement respectée chez Ounas, ne l'est pas forcément ailleurs : cf. E. EDEL, *AG*, § 454.

25 Voir ci-dessus, n. 7. Par convention, les prospectifs seront rendus en traduction par des futurs.

26 Au § 92c, ce même verbe au prospectif est dépourvu de *yod* prothétique : *ḥw ʿm=f s(y)*, *empêche qu'il ne l'avale*. Cette exception peut s'expliquer par le manque de place à la fin de la colonne.

27 La forme présente dans le § 494b : *jn n Wnjs j.pɔ=s ḥnn=s*, *sera apporté à Ounas (le bac) « Il s'envole et se pose »*, doit plutôt être analysée comme une forme nominale non accomplie. Pour un exemple de prospectif *j.pɔ* au Moyen Empire, voir *CT* II, 127a.

28 Voir également P. Berlin 9010, 7-8 : *j.mn ø m sɔ=f*, *cela restera à son fils*.

29 Racine *šn*, à distinguer de *šnj*, *cerner*. Cf. *infra*, n. 120.

j.gr n=k nṯr.w, *les dieux se tairont devant toi* : 254b ; *j.tm=k jr=k ḏ*ȝ, *si tu ne fais pas* (litt. *que tu ne fasses pas), toi, passer* : 387a [30] ; *j.dp=k*, *tu goûteras* : 26b ; *j.dr=k*, *tu retireras* : 142a ; *j.dr=f*, *il retirera* : 311b ; *j.ḏd=f*, *il dira :* 195b ; *j.ḏd=ṯn*, *vous direz* : 448a.

3.2. Graphies néo-égyptiennes

Un *yod* prothétique () apparaît dans quelques graphies néo-égyptiennes [31] : *e.ḏd(=j)*, *je parlerai : LEM* 82,14 (?) ; *Mes*, N 21 ; P. Caire 65739, 27 ; *e.ḏd=n*, *nous parlerons* : O. Nash 2, r° 12.

3.3. Formes coptes

Nous possédons en copte de nombreuses formes de prospectif grâce aux « causatifs », dérivés de la construction *(r)d.t* (copte ⲧ-) + prospectif complétif, *faire que...* Voici une liste des principaux prospectifs de verbes *2-lit.* attestés dans cette formation copte [32] :

-ⲁⲕⲁ (F), -ⲁⲕⲟ (SB), *que périsse*, de *ȝq* ; -ⲁⲙⲁ (F), -ⲁⲙⲟ (SB), *que comprenne*, de *ʿm* ; -ⲁⲱⲉ (S), *que crie*, de *ʿš* ; -ⲁⲱⲁ (F), -ⲁⲱⲟ (S), *qu'augmente*, de *ʿš(ȝ)*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; -ⲁϫⲟ (S), *que faute*, de *ʿḏ(ȝ)*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; -ⲟⲩϩⲟ (SB), *que pose*, de *w(ȝ)ḥ*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; -ⲟⲩⲃⲟ, -ⲟⲩⲟ (S), *qu'ouvre*, de *wb(ȝ)*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; -ⲟⲩⲛⲟ (S), *qu'ouvre*, de *wn* ; -ⲙ(ⲙ)ⲟ (SB), *que mange*, de *(w)nm*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; -ⲃⲕⲟ, -ⲟⲩⲕⲟ (S), *que marche*, de *b(ȝ)k*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; -ϩⲡⲟ (SA_2), *qu'atteigne*, de *pḥ* ; -ⲙϩⲟ (SB), *que brûle*, de *m(ȝ)ḥ*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; -ⲉⲙⲑⲟ (B), *que meure*, de *mt* ; -ⲏⲛⲟⲩⲁ (F), -ⲁⲛⲟⲩⲟ (S), *que regarde*, de *nw* ; -ⲁϩⲛⲟ (B), *qu'empêche*, de *ḥn* ; -ϩⲁⲟ (S), *que s'éloigne*, de *ḥr(j)*, ancien *3-inf.* devenu *2-lit.* ; -ϩⲛⲟ (S), *que s'approche*, de *ḫnn*, un ancien *2-gem.* devenu *2-lit.* ; -ⲥⲧⲁ (F), -ⲥⲧⲟ (S), -ⲁⲥⲑⲟ (B), *que tire*, de *sṯ(ȝ)*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; -ⲱⲙⲟ (SB), *que mincisse*, de *šm(ʿ)*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; -ⲕⲃⲁ, -ⲕⲃⲟ (S), *que fraîchisse*, de *qb(b)*, ancien *2-gem.* devenu *2-lit.* ; -ⲕⲧⲁ (F), -ⲕⲧⲟ (S), *qu'entoure*, de *qd*, ancien *3-inf.* devenu *2-lit.* ; -ⲁϫⲣⲟ (SB), *que forcisse*, de *ḏr(j)*, ancien *3-inf.* devenu *2-lit.*

30 En revanche, on ne rencontre pas d'augment dans *jr (j.)tm=k jr s.t n Wnjs*, *si tu ne fais pas place à Ounas* (§ 277b) et dans *jr (j.)tm=k dr ṯw ḥr s.t[=k]*, *si tu ne te retires pas de ta place* (§ 297b) : la présence de *jr*, dans ces deux protases conditionnelles, en est sans doute la raison.

31 Cf. J. WINAND, *Morphologie*, p. 258, que la présence de ce *yod* prothétique gêne visiblement : « on relève sporadiquement des formes avec un *yod* prothétique en néo-égyptien là où on ne les attend guère, bien que l'identification de ces formes comme des prospectifs ne fasse pas de doute... ». Or on attend précisément un *yod* prothétique pour le prospectif des verbes *2-lit.*, conformément à leur vocalisation (voir ci-dessous, § 3.4). Cela étant dit, et pour justifier la rareté indéniable de cette marque phonétique en néo-égyptien, on n'exclura pas la possibilité que la présence du *yod* prothétique ait servi à marquer l'emploi « emphatique » du prospectif : cf. S.I. GROLL, *The Negative Verbal System of Late Egyptian*, 1970, p. 117-118.

32 On consultera sur le sujet A. ELANSKAIA, « The t-causativa in Coptic », dans : *Studies Polotsky*, 1981, p. 80-130 et pl. II-V.

BIFAO 96 (1996), p. 313-337 Bernard Mathieu

3.4. Interprétation phonétique et vocalisation (3e pers. masc. sing.)

La comparaison des graphies de la pyramide d'Ounas, des graphies néo-égyptiennes et des formes coptes permet de reconstruire pour la vocalisation du prospectif des verbes *2-lit.* le schème **ª12á**.

4. Le participe actif (ou nom d'agent) perfectif des verbes *2-lit.*

4.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas [33]

Il existe chez Ounas plus d'une quarantaine de participes actifs perfectifs dérivés de verbes *2-lit.* ; tous sont dotés du *yod* prothétique [34] :

j.ʿb(w), *celui qui a réuni* : 398a ; *j.ʿm(w)*, *celui qui a avalé* : 403c ; *j.ʿr(w).t*, *uraeus*, litt. *qui est montée* : 265d, 335c, 396b ; *j.mn*, *celui qui est demeuré* : 481bc ; *j.mt(w.w)*, *ceux qui sont morts* : 63b ; *j.mḥw*, *celui qui a rempli* : 239a ; *j.rḫ(w).w*, *ceux qui savent*, litt. *qui ont appris* : 141c, 495b [35] ; *j.ḫm(w)*, *celui qui ignore*, litt. *qui n'a pas connu* : 148bcd, 152a, 153b, 154a, 155b, 156a, 157b, 158a, 159b, 161a, 163a, 164ce, 165bd, 166bd, 367a, 458c ; *j.ḫm(w).t*, *celle qui ignore* : 515c ; *j.ḫm(w).w*, *ceux qui ignorent* : 139a, 141c, 374a, 380b [36] ; *j.sḏ(w)*, *celui qui a dissipé*, litt. *brisé* : 500b ; *j.gp(w.w)*, *nuages*, litt. *ceux qui ont couvert* (?) : 500b [37] ; *j.tm(w)*, *celui qui a fini* : 147b, 241a ; *j.tm(w).w wrḏ*, *les infatigables*, litt. *ceux qui ont fini la fatigue* : 491c ; *j.dr(w.w)*, *ceux qui ont retiré* : 119b [38].

4.2. Graphies néo-égyptiennes

L'augment est bien attesté dans les graphies néo-égyptiennes de ces mêmes formes : « Many participles have acquired a prothetic *yod*, , these being in most cases biliteral verbs or verbs which have become biliteral in Late Egyptian » [39] ; « Le *yod* prothétique apparaît avec les participes sous le règne de Ramsès II. Durant toute la 19e dyn., il sera limité aux bilitères, aux trilitères qui ont été assimilés aux bilitères, aux causatifs trilitères faibles, aux *4ae inf.* et aux verbes *jrj* et *rdj* » [40]. Dans les graphies néo-égyptiennes du participe actif perfectif des *2-lit.*, le *yod* prothétique est écrit , rarement  :

33 E. EDEL, *AG*, § 628. J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 612, considère comme imperfectifs des participes avec *yod* prothétique qui sont à l'évidence des perfectifs.

34 Deux formes à augment sont à coup sûr des participes passifs prospectifs : *j.šm(w) Wnjs jm=f*, (ce pays) *dans lequel ira Ounas* (§ 382a), et *j.ḏd(w).t=f*, *ce qu'il dira*, litt. *ce qui sera dit par lui* (§ 491d). Ajouter peut-être *j.mḥy j.mḥy jb.w*, *ceux qui seront emplis, ceux dont les cœurs seront emplis !* (§ 119b).

35 Voir encore *Urk.* IV, 481,17 et 972,11, exemples cités par A.H. GARDINER, *EG* 3, 1957, § 272.

36 Voir encore *Urk.* IV, 201,1.

37 Cf. T.H. THACKER, *Relationship*, p. 338, n. 1.

38 Cf. le nom de génie *j.dr-jsf.t*, *Celui-qui-a-repoussé-le-mal* (§ 2086b), vocalisé **ĕdri-jzf.t* par P. LACAU, *Morphologie*, p. 283.

39 J. ČERNÝ, S.I. GROLL, *Late Egyptian Grammar* 3, 1984, p. 463.

40 J. WINAND, *Morphologie*, p. 350.

e.w(ɜ)ḥ(w), *celui qui a posé* (ancien *3-lit.* devenu *2-lit.*) : P. BM 10052, 3,7 ; *e.wn(w)*, *celui qui a ouvert* : P. Mayer A, 4,3 ; *e.wḏ(w)*, *celui qui a envoyé* (ancien *3-inf.* devenu *2-lit.*) : *Ounamon* 1,40 ; *e.fḫ(w.w)*, *ceux qui ont détruit* : P. Harris I, 77,2 ; *e.ḥ(ɜ)b(w)*, *celui qui a écrit* (ancien *3-lit.* devenu *2-lit.*) : *KRI* VI, 518,3 ; *e.ḥ(ɜ)b(w)* : *Apophis et Séqénenrê* 2,5 ; *e.šm(w)*, *celui qui est allé* : *Deux Frères* 11,8 ; P. BM 10053, v° 2,10 ; *e.š(s)p(w)*, *celui qui a reçu* (ancien *3-lit.* devenu *2-lit.*) : *KRI* IV, 80,7 ; P. Mayer A 12,9 ; *e.qd(w)*, *celui qui a construit* : O. BM 5625, 3 ; *e.ḏd(w)*, *celui qui a dit* : *Horus et Seth* 6,14 ; P. Mond 2,22 ; *LRL* 67,12.

4.3. Transcriptions grecques

On peut citer au moins deux exemples de transcriptions grecques de participes actifs perfectifs de verbes *2-lit.* Il s'agit des théonymes et anthroponymes *Ḥr-nḏ(w)-(ḥr)-jt=f*, *Horus-qui-a-vengé-son-père*, transcrit ʿΑρ-ενδώ-(ω)τ-ης [41], et *Ḏḥwty-rḫ(w)-s(w)*, *C'est-Thot-qui-le-(re)connaît* (litt. *qui a appris à le connaître*), transcrit Θο(υ)τ-ορχῆ-ς [42].

L'aspect perfectif du participe *rḫ(w)* dans *Ḏḥwty-rḫ(w)-s(w)* est assuré par le contexte et le sémantisme propre au verbe *rḫ*, dont le participe actif imperfectif, litt. *celui qui apprend à connaître*, ne conviendrait pas ici. Que l'élément *nḏ(w)* dans *Ḥr-nḏ(w)-(ḥr)-jt=f*, d'autre part, soit bien un participe perfectif est indiqué aussi par le contexte de référence – il s'agit du rappel d'un événement mythique révolu –, et confirmé, par exemple, dans un passage des Textes des Sarcophages, où l'on enjoint au défunt : *ʿḥʿ r=k Wsjr nḏ(w)~n Ḥr*, *redresse-toi, Osiris, (toi) qu'Horus a vengé* [43].

Les deux participes vocalisés dans les transcriptions grecques montrent des similitudes évidentes : une voyelle initiale atone, héritière directe du *yod* prothétique des graphies égyptiennes, et une voyelle accentuée, située après la deuxième consonne radicale.

4.4. Formes coptes

Le copte fournit sans doute plusieurs cas de participes actifs perfectifs de *2-lit.* lexicalisés, mais les évolutions sémantiques, plus ou moins complexes, font qu'il n'est pas toujours aisé de les identifier. On peut toutefois proposer deux cas :

ⲁⲕⲱ (SB), *perte*, litt. *ce qui a péri*, de *ɜq* ; **ⲱⲣⲱ** (SB), **ϧⲣⲱ** (SB), *menstruation*, litt. *ce qui est tombé*, de *ḫr*.

41 Var. ʿΑρ-εντώ-της, ʿΑρ-ονδώ-της, ʿΑρ-οντώ-της. Cf. Fr. PREISIGKE, *Namenbuch* (1922), réimpr. 1967, p. 46 ; D. FORABOSCHI, *Onomasticon Alterum Papyrologicum* (abrégé ici *Onomasticon*), 1971, p. 47 ; J. VERGOTE, *Les noms propres du P. Bruxelles inv. E. 7616* (abrégé ici *Noms propres*), *PLB* VII, 1954, p. 7 (11) ; D. MEEKS, *LÄ* II/7, 1977, col. 964-966 ; W. VYCICHL, *La vocalisation de la langue égyptienne* (abrégé ici *VLE*). I. *La Phonétique*, *BdE* XVI, 1990, p. 181 (1).

42 W. SPIEGELBERG, *ZÄS* 54, 1918, p. 124-125 (qui analyse *Ḏḥwty-jr-rḫ-sw*) ; Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 142 ; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, p. 140 ; J. QUAEGEBEUR, « The Study of Egyptian Proper Names in Greek Transcription », *Onoma* XVIII/3, 1974, p. 414 ; W. VYCICHL, *DELC*, p. 58. J. Osing analyse plutôt l'élément *rḫ* comme un parfait (pseudo-participe) (communication écrite).

43 *CT* VI, 414n. La forme grecque -ενδώ- ne peut remonter au nom de relation ou « nisbé » *nḏty*, *vengeur*. On distinguera donc soigneusement, pour notre propos, et comme le font du reste les textes égyptiens eux-mêmes – cf. par exemple *KRI* II, 324,10 et 12 –, *nḏ(w)-(ḥr)-jt=f*, *celui qui a vengé son père*, de *nḏty (ḥr) jt=f*, *le vengeur de son père*.

4.5. *Interprétation phonétique et vocalisation* (3e pers. sing.)

En confrontant graphies égyptiennes, transcriptions grecques et formes coptes, on est en droit de proposer, pour la vocalisation du participe actif perfectif des verbes *2-lit.*, le schème **a12áw** [44], fém. **a12át**.

5. Le participe passif (ou nom de patient) perfectif des verbes *2-lit.* [45]

5.1. *Pyramide d'Ounas*

Chez Ounas, comme dans les autres pyramides de l'Ancien Empire, le participe passif perfectif des *2-lit.* est toujours une forme à reduplication :

wḏḏ(y), *celui qui a été commandé* (436b), *fḫḫ(y)*, *celui qui a été délié* (122a), *nḏḏ(y)*, *celui qui a été protégé* (268a), *ḫmm(y)*, *celui qui a été ignoré* (276c) [46].

Cette forme ancienne se maintient dans les compositions religieuses du Moyen Empire, où elle commence à être concurrencée par une forme non redupliquée [47].

5.2. *Graphies néo-égyptiennes*

Devant cette forme récente, qui supplante la forme ancienne à reduplication, le *yod* prothétique, presque toujours noté , rarement , est bien attesté dans les compositions littéraires du Nouvel Empire [48] :

e.w(ɜ)ḥ(y), *celui qui a été posé* (ancien *3-lit.* devenu *2-lit.*) : P. Bol. 1094, 6,9 ; *e.mḥ(y)*, *celui qui a été rempli* : P. Anast. I, 7,8 ; *e.ḥ(ɜ)b(y)=k*, *ce au sujet de quoi tu as écrit* (ancien *3-lit.* devenu *2-lit.*) : *KRI* I, 324,15 ; *e.ḥn(y.t)=k r=s*, *celle dans laquelle tu t'es rendu* : *Tomb Robberies* 25, 1,16 ; *e.sn(y)=k r=f*, *celui par lequel tu es passé* : *Tomb Robberies* 25, 1,16 ; *(e.)dp(y)=k*, *ce qui a été mordu par toi* : *Horus et Seth*, 9,7 [49] ; *e.ḏd(y)*, *ce qui a été dit* : *Horus et Seth*, 14,1 ; *e.ḏd(y)=k*, *ce qui a été dit par toi* : *Horus et Seth*, 5,12 ; P. Harris I, 22,11 ; *e.ḏd(y)=f*, *ce qui a été dit par lui* : *Horus et*

44 Ce schème, on le notera, ne permet pas d'analyser le nom *J.tm*, *Atoum*, comme un participe actif perfectif du *2-lit. tm*, *finir, achever* : le grec donne en effet ἀτουμ-, dans ἀτουμος, ou -ιθῦμ-, dans Μοιθῦμις < *Mr-J.tm*, *Meïdoum*, ou encore -θῆμ- dans Νεφ-θῆμ-ις < *Nfr-Tm*, *Néfertoum*. Cf. J. Osing, *Die Nominalbildung des Ägyptischen* (abrégé ici *Nominalbildung*), Mayence, 1976, II, p. 701-703 (n. 807). Les formes vocalisées du grec indiquent plutôt un schème a1í2, qui est celui du parfait des *2-lit.* : voir plus bas, § 12.5. Toutefois, J. Osing pose le schème 1í2 pour le participe actif perfectif des *2-lit.* : *Der spätägyptische Papyrus BM 10808* (abrégé ici *P. BM 10808*), *ÄgAbh* 33, 1976, p. 36.

45 Le participe passif perfectif se rencontre aussi dans la construction agentielle nommée traditionnellement « forme verbale relative perfective » : cf. P. Grandet, B. Mathieu, *Cours d'égyptien hiéroglyphique* (abrégé ici *CEH*), II, 1993, § 46.3, a ; voir également *ibid.*, Leçon 47.

46 Pour les autres pyramides, cf. J.P. Allen, *Inflexion*, p. 428 (§ 613).

47 A.H. Gardiner, *EG* 3, § 360.

48 J. Winand, *Morphologie*, p. 365-368 (pour le « participe passif perfectif ») et p. 376-384 (pour la « forme relative perfective »).

49 Le *yod* prothétique n'est pas écrit parce que le participe est précédé de l'article *pꜣ* (voir note suivante).

Seth, 14,4 ; *Vérité et Mensonge*, 2,3 ; *e.ḏd(y)=s*, *ce qui a été dit par elle* : *Prince préd.*, 6,14 ; 15,10 ; *e.ḏd(y)=tn*, *ce qui a été dit par vous* : *Vérité et Mensonge*, 10,3 ; *e.ḏd(y)* X, *ce qui a été dit par* X : *KRI* III, 161,2 ; *e.ḏdy(.t)*, *celle qui a été dite* : *Horus et Seth*, 3,10 ; *e.ḏdy(.t)=k*, *celle qui a été dite par toi* : *Ounamon*, 1,18 ; *e.ḏd(y).w*, *ceux qui ont été dits* : *Ounamon*, 2,67 ; *e.ḏd(y.w)=k*, *ceux qui ont été dits par toi* : *Horus et Seth*, 4,9 ; *Ounamon*, 2,60 ; *e.ḏd(y.wt)=w*, *celles qui ont été dites par eux* : P. CGC 58032, 93 ; *e.ḏdy n=s pꜣ Ym*, *ce qui lui a été dit par la Mer* : *Astarté*, 3, y-1 [50].

5.3. Formes démotiques [51]

e.hj(y)=n, litt. *celui qui a été descendu par nous* : *Setne* 4,17. De *hꜣj*, ancien *3-inf.* devenu *2-lit.* ; *e.ḏd(y) n=f* N., *celui qui lui a été dit par* N. : *Setne* 3,21, etc.

5.4. Formes coptes

Plusieurs mots coptes constituent vraisemblablement des lexicalisations de participes passifs perfectifs. On citera par exemple :

ⲙⲁⲓⲣⲉ (S), *paquet*, litt. *ce qui a été attaché*, de *mr* ; (ⲉ)ⲗⲕⲱ (S), *figue de sycomore*, litt. *ce qui a été entaillé*, de *nq(ʿ)*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; ⲥⲃⲱ (SB), *enseignement*, litt. *ce qui a été enseigné*, de *sb(ꜣ)*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; -ⲉϫⲁ (SB), *ce qui a été dit*, de *ḏd*.

5.5. Interprétation phonétique et vocalisation (3e pers. sing.)

Les différentes données fournies par le grec et le copte permettent de proposer pour le participe passif perfectif des verbes *2-lit.* le schème **ª12ájaw**, fém. **ª12ájat**.

6. Le participe actif imperfectif des verbes *2-lit.*

6.1. Pyramide d'Ounas [52]

Dans les textes d'Ounas, les quelques participes actifs imperfectifs de verbes *2-lit.* que l'on peut proposer ne présentent pas de *yod* prothétique : *mḥj*, *celui qui inonde* (§ 388a), *sb(w)*, *celui qui part* (§ 17a) [53]. Cette situation reflète du reste l'ensemble des Textes des Pyramides. On peut en inférer *a priori* que la vocalisation de ce participe ne comporte pas de voyelle initiale.

50 Dans *Horus et Seth*, 4,13 ; 8,5 ; 10,12 ; 12,5 ; 14,6, le *yod* prothétique n'est pas écrit devant le participe passif perfectif *(j.)ḏd(y)*. Dans tous ces cas, le participe est précédé de l'article défini *pꜣ* : on en déduira, avec J. WINAND (*Morphologie*, p. 367 et 378-379), que le *ꜣ* final de l'article dispense de la notation de la voyelle initiale du participe [cf. *supra*, § 3.1 et n. 24].

51 W. SPIEGELBERG, *DG*, § 549-550.

52 Tous les exemples cités par E. EDEL, *AG*, § 630, sont en réalité des participes actifs perfectifs.

53 À moins de lire *js(w)* [cf. n. 11]. Ajouter peut-être *mḥ(w).t*, *ce qui s'emplit* (?) (36c).

BIFAO 96 (1996), p. 313-337 Bernard Mathieu

6.2. Graphies néo-égyptiennes

La quasi-disparition, pour différentes raisons [54], du participe actif imperfectif en néo-égyptien ne permet guère de tirer de conclusions des graphies observables.

6.3. Transcriptions cunéiformes

La forme babylonienne *Pa-riḫ-nawa*, var. *Pi-riḫ-nawa*, citée par J. Vergote [55], contient peut-être le participe actif imperfectif de *rḫ*, si l'on interprète l'égyptien *Pꜣ-rḫw-(ḥr-)nw*, *Celui-qui-s'informe-en-regardant* [56]. On en déduira pour ce participe une vocalisation du type [ráḫaw].

6.4. Transcriptions grecques

On peut tirer parti, pour la vocalisation du participe actif imperfectif des *2-lit.*, de la forme grecque Ἁρ-μ-άχι-ς, transcription de *Ḥr-m-ꜣḫ.t*, *Horus-est-à-l'horizon* [57]. En effet, le terme *ꜣḫ.t*, *horizon* (oriental), est très certainement une lexicalisation du participe dérivé de *ꜣḫ*, *briller*, *ꜣḫ(w).t* signifiant donc étymologiquement *celle* (i.e. *s.t*, *la place, la région*) *qui brille*, *celle qui rayonne*.

Le nom divin Ἁρ- lui-même, d'autre part, qui apparaît dans de nombreux anthroponymes transcrits en grec sous les formes Ἁρ-, Ἑρ-, Ὁρ-, Ὡρ(ου)-, est vraisemblablement une forme de participe actif imperfectif d'un ancien *3-inf.*, *ḥrj*, *s'éloigner*, devenu *2-lit.*, avec le sens de *celui qui s'éloigne*, d'où *le faucon*, *le dieu* (cf. français « le Très-Haut ») [58], à moins de faire dériver ce nom d'un véritable *2-lit.*, dont le sens resterait alors à préciser.

6.5. Formes coptes

Plusieurs mots coptes sont des candidats possibles pour donner matière à la vocalisation du participe actif imperfectif des *2-lit.* On retiendra, à titre d'illustrations, ceux dont l'étymologie ne fait aucun doute, et qui constituent en copte, le plus souvent, des « participes conjoints » :

MASCULINS

ⲟⲩⲁⲙ- (SB), *mangeur*, litt. *celui qui mange*, de *w(n)m*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; **ⲟⲩⲁⲛ-**(O), *ouvreur*, litt. *celui qui ouvre*, de *wn* ; **ⲃⲁⲕ-** (S), *marcheur*, litt. *celui qui marche*, de *b(ꜣ)k*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; **ⲃⲱⲕ** (B), *serviteur*, litt. *celui qui sert*, de *b(ꜣ)k*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ;

54 J. WINAND, *Morphologie*, p. 343-344 et 360-363.
55 *GC* Ib, p. 93 et IIb, § 216.
56 Plutôt que « Celui qui sait voir » (Vergote), ce qui supposerait un participe *perfectif* de *rḫ*.
57 Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 50-51 ; H. RANKE, *Die ägyptischen Personennamen* (abrégé ici *PN*) I, 1935, 247 (17) ; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, p. 50 ; J. VERGOTE, *GC* Ib, p. 113-114 et 132-133 ; W. VYCICHL, *VLE* I, p. 24 (5), 181 (1) ; *Dem. Nam.*, p. 813.
58 Cf. J. OSING, *Nominalbildung* I, p. 185.

ⲣⲁⲧ- (SB), *celui qui fait croître*, de *rd* ; ⲣⲱⲧ (SB), *plante*, litt. *celui qui croît*, de *rd* ; ϩⲁⲙ (SB), *artisan*, litt. *celui qui fabrique*, de *ḥm(w)*, ancien *3-inf.* devenu *2-lit.* ; ϩⲁⲣ- (O), ϩⲱⲣ (S), *Horus*, litt. *celui qui s'éloigne*, de *ḥr(j)*, ancien *3-inf.* devenu *2-lit.* [cf. *supra*, § 5.3] ; ⲥⲁⲩ- (SB), *buveur*, litt. *celui qui boit*, de *sw(r)*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; ⲱⲱⲥ (S), *nomade*, litt. *celui qui marche*, de *š(ɔ)s*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; ⲕⲁⲧ- (S), *potier*, litt. *celui qui tourne*, de *qd* ; ϫⲁⲧ- (S), *diseur*, litt. *celui qui dit*, de *ḏd*.

FÉMININS

ⲟⲩⲟⲟϩⲉ (S), ⲟⲩⲁⲁϩⲓ (F), *scorpion*, litt. *celle qui pique*, de *wḥ(ʿ)*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; ⲃⲱⲕⲓ (B), *servante*, litt. *celle qui sert*, de *b(ɔ)k*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; ⲛⲟⲩⲛⲉ (S), *racine*, litt. *celle qui demeure*, de *mn* ; ⲙⲟⲟⲛⲉ (S), *nourrice*, litt. *celle qui allaite*, de *mn(ʿ)*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; ⲙⲁϫⲉ (S), *ciseau*, litt. *celle qui taille*, de **mḏ(ɔ)*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; ⲛⲟⲩϩⲉ (S), *sycomore*, litt. *celle qui abrite*, de *nh* [59] ; ϩⲱⲛⲉ (S), *canal*, litt. *celle qui contient*, de *ḥn* ; ⲥⲟⲩⲣⲉ (S), *épine*, litt. *celle qui pique*, de *sr*.

6.6. Interprétation phonétique et vocalisation (3e pers. sing.)

Considérant le matériel fourni par le grec et le copte, on proposera donc, pour la vocalisation du participe actif imperfectif des *2-lit.*, le schème **1á2aw**, fém. **1á2at**.

7. Le participe passif imperfectif des verbes *2-lit.*

7.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas

Il n'existe, semble-t-il, que deux exemples de participe passif imperfectif chez Ounas, intégrés, dans les deux cas, dans des constructions de « formes relatives » : *šm.t=f jr=s*, (l'œil) *contre lequel il va* (83a) ; *dpj.t=k*, (l'œil) *que tu goûtes* (38a, 74c [60]). Ces deux formes sont dépourvues d'augment.

7.2. Graphies néo-égyptiennes

L'extrême rareté du participe passif imperfectif en néo-égyptien [61] ne permet de tirer aucune conclusion.

59 Sur cette racine, cf. H.G. FISCHER, « Another example of the verb *nh* 'shelter' », *JEA* 64, 1978, p. 131.

60 Texte ancien plâtré.

61 Cf. J. WINAND, *Morphologie*, p. 365-373. La quasi-totalité des 135 occurrences relevées par Winand sont des participes passifs perfectifs des cinq verbes *jnj*, *aller chercher*, *jrj*, *faire*, *rdj*, *donner*, *gmj*, *trouver*, et *ḏd*, *dire*.

BIFAO 96 (1996), p. 313-337 Bernard Mathieu

7.2. Formes coptes

Parmi les mots coptes susceptibles de constituer des lexicalisations de participes passifs imperfectifs, on citera :

ⲟⲉⲓⲡⲉ (S), ⲱⲓⲡⲓ (B), *boisseau*, litt. *ce qui est compté*, de *jp* ; ⲟⲉⲓϣ (S), ⲱⲓϣ (B), *appel*, litt. *ce qui est crié*, de *ʿš* ; ⲟⲉⲓⲕ (S), ⲱⲓⲕ (B), *revenu*, litt. *ce qu'on fait entrer*, de *ʿq* ; ⲟⲩⲟⲉⲓⲧ (S), *stèle*, litt. *ce qui est ordonné*, de *wḏ* ; ⲡⲁⲉⲓⲃⲉ (S), *ouverture*, litt. *ce qui est ouvert*, de *pg(ɔ)*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; ⲙⲁⲓⲁϩ (F), ⲙⲟⲉⲓϩ (S), *mesure*, litt. *ce qui est rempli*, de *mḥ* ; ⲛⲁⲓⲧ (F), ⲛⲟⲉⲓⲧ (S), ⲛⲱⲓⲧ (B), *farine*, litt. *ce qui est moulu*, de *nḏ*.

7.3. Interprétation phonétique et vocalisation (3e pers. sing.)

Grâce aux formes coptes, on suggèrera, pour la vocalisation du participe passif imperfectif des *2-lit.*, le schème **1á2jaw**, fém. **1á2jat**.

8. Le participe actif perfectif des verbes *3-lit.*

8.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas

Chez Ounas, le participe actif perfectif des verbes *3-lit.*, dont on peut relever une douzaine d'exemples, est généralement dépourvu d'augment :

wnm(w), *celui qui a mangé* (§ 403c) ; *psḏ(w)*, *celui qui a mordu* (§ 231b, c) ; *ptr(w)*, *celui qui a regardé* (§ 259a) ; *nfʿ(w)*, *celui qui a écarté* (§ 500b) ; *ḫsf(w)*, *celui qui a rencontré* (§ 419a) ; *ḫsr(w)*, *celui qui a repoussé* (§ 500b) ; *snqw*, *celui qui a têté* (§ 252c) ; *sḏm(w)*, *celui qui a entendu* (§ 259b) ; *šsp(w)*, *celui qui a saisi* (§ 275e) ; *qmɔw*, *celui qui a créé* (§ 325b) ; *dmḏy*, *celui qui a rejoint* (§ 388c).

On a pourtant de bonnes raisons de douter de la pertinence phonétique de cette absence. Deux formes probables de participes actifs perfectifs, chez Ounas, présentent un augment : *j.sɔḏ(w)*, *celui qui a approché* (§ 261a), et *j.ḫmʿ(w)*, *celui qui a empoigné* (§ 401a) [62].

Il existe d'autre part, en néo-égyptien, plusieurs exemples de participes *3-lit.* dotés d'un *yod* prothétique, phénomène dont il convient de rendre compte, sauf à admettre dans tous les cas une incohérence graphique. On ajoutera que le parti-pris des graveurs de la pyramide d'Ounas d'éviter d'écrire le *yod* pour ces formes peut fort bien se justifier, comme dans le cas des parfaits *2-lit.* [§ 12.1], par le souci de les différencier des participes passifs perfectifs, qui sont, quant à eux, systématiquement munis de l'augment [§ 9.1] [63].

62 J.P. ALLEN, range ce dernier verbe parmi les *4-inf.* (*Inflexion*, p. 583), ce qui est peu vraisemblable. P. LACAU, *Morphologie*, p. 283, y voit un participe actif imperfectif de *3-lit.* et propose la vocalisation **ĕḫm‾*, mais cette forme n'est jamais dotée de *yod* prothétique : cf. § 10.4.

8.2. Graphies néo-égyptiennes [64]

Le *yod* prothétique est écrit , rarement  :

e.ḫpry.w, *ceux qui sont venus à l'existence* : *Horus et Seth*, 1,1 ; P. Lansing 12,6 ; *e.ḫdbw(.w)*, *ceux qui ont tué* : KRI VI, 827,7 ; *e.kmn(w)*, *celui qui a aveuglé* : *Vérité et Mensonge*, 6,5-6 et 6,6 [65] ; *e.dgs(w.w)*, *ceux qui ont profané* : *Tomb Robberies* 25, 1,2.

8.3. Transcriptions grecques

La transcription -μενχῆ- (var. -μεγχῆ-), attestée dans de nombreux anthroponymes, dont Π-μενχῆ-ϛ, *Pmenkhès*, Πετε-μενχῆ-ϛ, *Pétémenkhès*, Ψεμ-μενχῆ-ϛ, *Psemmenkhès*, ou encore Σεν(π)-μενχῆ-ϛ, *Senmenkhès* [66], a toute chance de fournir la vocalisation du participe actif perfectif de *mnḫ*, *se montrer efficace, bienfaisant* [67]. De même que -ογχη-, dans Π-ογχη-ϛ, litt. *celui a vécu* [68], fournit sans doute la vocalisation du participe actif perfectif de *ʿnḫ*, *vivre*.

8.4. Interprétation phonétique et vocalisation (3e pers. sing.)

On pourra donc *suggérer*, pour la vocalisation du participe actif perfectif des verbes *3-lit.*, en tenant compte du *yod* prothétique et des transcriptions grecques, d'une part, et du schème ᵃ12áw, fém. ᵃ12át établi pour le participe actif perfectif des *2-lit.*, d'autre part, le modèle **ᵃ1a23áw**, fém. **ᵃ1a23át**.

9. Le participe passif perfectif des verbes *3-lit.* [69]

9.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas [70]

j.bḫm.wy, *ceux qui ont été remplis* (?) : 426b ; *j.nsb(w).t~n=sn*, *ce qui a été léché par eux* : 98c ; *j.nsb(w)~n=f*, *ce qui a été léché par lui :* 228b [71] ; *j.ḫɔm(w).t~n=f*, *ce qui a été pêché par lui* : 93c ; *j.ḫḫm(w).t~n=sn*, *ce qui a été retiré par eux* : 61b, 89c ; *j.sšɔw*, *écrit*, litt. *ce qui a été écrit* (?) : 82a [72].

63 La forme *j.bkɔ* des Textes des Sarcophages (*CT* II, 116a et 118d), citée par W. SCHENKEL, « Zum hamitosemitischen *ia-* Präfix im Ägyptischen », *LingAeg* 3, 1993, p. 153-154, est peut-être à analyser comme un participe actif perfectif : *Ibka* (déterminé par un porc), litt. *celui qui a grossi* (?).

64 J. WINAND, *Morphologie*, p. 344-353.

65 L'infinitif démotique *gnm* et l'infinitif copte ϭⲱⲛⲙ (O) garantissent le caractère trilitère de la racine.

66 Cf. J QUAEGEBEUR, *Le dieu égyptien Shaï*, *OLA* 2, 1975, p. 216-217.

67 J. OSING reconstruit pour cette forme mˇnḫéj (*Nominalbildung* I, p. 162 et II, p. 661, n. 708). On distinguera soigneusement les cas où l'élément apparaît en position finale, dans les anthroponymes, de ceux où il apparaît en position initiale. Comme le propose J. QUAEGEBEUR, *op. cit.*, p. 217, il faut analyser μενχε- dans Μενχε-ψαις comme un prospectif : *Que-Psaïs-se-montre-bienfaisant*.

68 J. VERGOTE, *GC* IIb, § 214.

69 Le participe passif perfectif se rencontre aussi dans la construction agentielle nommée traditionnellement « forme verbale relative perfective » [voir ci-dessus, n. 45].

70 E. EDEL, *AG*, § 600, ne signale pas de *yod* prothétique ; le seul exemple cité, pour Ounas, n'est pas un participe *passif*, mais un participe *actif : snqw*, *qui a têté* (§ 252c). J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 775, ne signale pas non plus de formes à augment, ce qui tient à des différences d'interprétation.

71 Le *j* prothétique est écrit ici .

72 Ajouter peut-être *j.mḏr(w)*, *rempart*, litt. *ce qui a été fortifié* (§ 216b), forme à augment que l'on trouve encore dans le P. Kahoun, LV. 1, rº 2,14 (hymne à Sésostris III).

BIFAO 96 (1996), p. 313-337 Bernard Mathieu

9.2. *Graphies néo-égyptiennes* [73]

Le *yod* prothétique est écrit , rarement :

e.ʿmḏw, *celui qui a été détourné* : Inscr. Taharqa 1,16 ; *e.ḫtm(w) Jnpw*, *celui qui a été fermé par Anubis* : *Urk.* VI, 85,20 ; *e.sḏm(w.w)=f*, *ceux qui ont été entendus par lui* : *KRI* V, 359,11 ; *e.qnd(w.w)=k*, *ceux contre lesquels tu t'es irrité* : stèle Louvre C 256, 11 ; *e.grg(w.t) ḥm-nṯr tpy n Jmn*, *celle qui a été fondée par le premier prophète d'Amon* : stèle Caire JE 31882, 1 ; *e.tks(w.w)*, *ceux qui ont été fixés* : P. Val. 1, r° 7 ; *e.ḏdḥw.w*, *ceux qui ont été détenus* : P. Mayer A, 11,17.

La généralisation graduelle, de la XIX^e^ à la la XX^e^ dynastie, du *yod* prothétique devant les participes passifs perfectifs de verbes *3-lit.*, phénomène que l'on attribuera volontiers, à la suite de J. Winand, à « la pression de l'analogie » [74], ne remet bien sûr aucunement en cause la pertinence phonétique de cette marque, comme le prouvent les exemples attestés dès la pyramide d'Ounas [75].

9.3. *Formes démotiques* [76]

e.stp Ptḥ, *celui qui a été choisi par Ptah* : Rosette, 2 [77] ; *e.sḫɜ=w*, *ce qui a été écrit par eux* : Canope 9,33. De *sšɜ*.

9.4. *Formes coptes*

ⲡⲣⲁϣ, ⲡⲣⲏϣ (S), ⲫⲣⲏϣ (B), *natte*, litt. *ce qui a été étendu*, de *prḫ* ; ⲙϣⲓⲣ (B), *encensoir* < *corbeille*, litt. *ce qui a été tressé* (?), de **mḫr* [78] ; ⲉⲃⲏⲣ (A), ϣⲃⲏⲣ (S), ϣⲫⲏⲣ (B), *ami*, litt. *celui qui a été associé*, de *ḫbr* ; ⲉⲡⲏⲣⲉ (A), ϣⲡⲏⲣⲉ (S), *miracle*, litt. *ce qui s'est produit*, de *ḫpr* ; ⲥϧⲓ (B), *document*, litt. *ce qui a été écrit*, de *sšɜ* ; ⲥⲡⲉⲓ (A), *élus*, litt. *ceux qui ont été choisis*, de *stp* ; ϣⲧⲏⲛ (S), ϣⲑⲏⲛ (B), *vêtement*, litt. *ce qui a été tissé*, de **štn* [79] ; ⲃⲣⲏⲡⲉ (S), *diadème*, litt. *ce qui a été attaché*, de *grp* [80].

9.5. *Interprétation phonétique et vocalisation* (3^e^ pers. sing.)

Ces formes coptes suggèrent pour le participe passif perfectif des verbes *3-lit.* un schème **ª12í3aw**, fém. **ª12í3at**. W. Vycichl propose 1a2í3(aw), fém. 1a2í3at [81], et J. Vergote, 1a2ú3aw [82]. Ces deux vocalisations, qui concordent sur la place de la voyelle accentuée, présentent

73 J. Winand, *Morphologie*, p. 365-368 (pour le « participe passif perfectif ») et p. 376-384 (pour la « forme relative perfective »).

74 *Op. cit.*, p. 383.

75 On ne peut suivre J. Winand (*loc. cit.*) lorsqu'il affirme, à la suite de Allen (*Inflexion*, tableau 30), que le participe passif « n'est jamais attesté avec un *yod* en ancien égyptien » ; un inventaire morphologique présuppose un retour au texte et une réflexion sur le sens.

76 W. Spiegelberg, *DG*, § 549-550.

77 En grec : ὅ ἐδοκίμασεν ὁ Ἥφαιστος.

78 Cf. J. Černý, *BIFAO* 57, 1958, p. 206-208.

79 La racine est attestée en arabe : cf. W. Vycichl, *DELC*, p. 272.

80 Cf. *Wb* V, 181,11 (*timon*), et E 584 (*diadème*).

81 *DELC*, 1983, p. 3, 164, etc.

82 *GC* Ib, p. 120 et 140. La vocalisation admise par J. Osing pour cette forme, 1á23iw, est assez différente : « Die Partizipien im ägyptischen und in den semitischen Sprachen », *Fs. Fecht*, *ÄAT* 12, 1987, p. 348.

toutefois l'une et l'autre l'inconvénient de supposer, sans en rendre compte, une disparition pure et simple de la voyelle atone. La solution de ce problème serait de considérer, ici encore, le *yod* prothétique des graphies hiéroglyphiques comme une marque vocalique pertinente, et de situer par conséquent la voyelle atone *avant* le groupe des deux premières consonnes radicales.

10. Le participe actif imperfectif des verbes *3-lit.*

Signalons ici, à titre de comparaison, quelques transcriptions vocalisées contenant des participes actifs imperfectifs de verbes *3-lit*.

10.1. Transcriptions cunéiformes

Le babylonien *wa-at-ḫa-a* transcrit l'égyptien *wdḥ.t*, *vase*, litt. *la verseuse, celle qui verse* [83], participe actif imperfectif du *3-lit. wdḥ*. De même, *Usi-ḫanša* transcrit l'anthroponyme *Wḏ3-Ḥnsw*, *Que-Khonsou-devienne-sauf* [84], où *ḫanša* est la vocalisation d'un autre participe actif imperfectif (voir ci-dessous).

10.2. Transcriptions grecques

On rapprochera de ces transcriptions en cunéiforme les vocalisations grecques :

– -σέλχι-, dans le toponyme Ψέλχι-ς < *Pr-(n)-Srq.t*, *La-Maison-de-Selkis*, *srq.t* signifiant sans doute *celle qui transperce* [85] ;
– σάχμι-, dans le nom Σάχμι-ς, *Sekhmet*, ou dans l'anthroponyme Πετε-σάχμι-ς < *P3-dy-Sḫm.t*, *Celui-qu'a-donné-Sekhmet*, *sḫm.t* signifiant *celle qui montre de la puissance* [86] ;
– -σύθμη-, -σύτμι-, dans les anthroponymes ʿΑρ-σύθμης, var. ʿΑρ-σύθμις, ʿΑρ-σύτμις, ʿΟρ-σύθμις, *Harsythmès* < *Ḥr-sḏm*, *Horus-qui-écoute* [87] ;
– σῶθι-, dans Σῶθι-ς < *Spd.t*, *Sôthis*, litt. *la Pointue*, *Celle qui pointe* [88] ;
– -χῶνσι-, dans les anthroponymes Ψεν-χῶνσι-ς, var. Ψεν-χῶσι-ς < *P3-s3-n(y)-Ḫnsw* ou *P3-šr(y)-n(y)-Ḫnsw*, *Le-Fils-de-Khonsou*, et Χαπον-χῶνσι-ς < *ʿnḫ=f-n-Ḫnsw*, *Qu'il-vive-pour-Khonsou* [89], *ḫnsw* signifiant littéralement *celui qui se déplace* (*i.e.* la lune).
– Bien que son étymologie soit obscure, on mentionnera la forme *sbkw*, vocalisée σοῦχο-, dans le théonyme Σοῦχο-ς, *Sobek*, ou dans les anthroponymes ʿΕτπε-σοῦχο-ς < *Ḥtp-Sbk*,

83 W. Vycichl, *DELC*, p. 124.
84 J. Vergote, *GC* Ib, p. 100.
85 W. Vycichl, *VLE* I, p. 59.
86 G. Fecht, *Wortakzent und Silbenstruktur* (abrégé ici *Wortakzent*), *ÄgForsch* 21, 1960, § 18, 360 ; J. Osing, *Nominalbildung* I, p. 121 ; J. Vergote, *GC* Ib, p. 113-114 et 132-133 ; W. Vycichl, *VLE* I, p. 91 (2). Le copte donne la forme ϣⲁϫⲙⲓ (O) : *id.*, *DELC*, p. 203.
87 H. Ranke, *PN* I, p. 250 (19) et II, p. 254 ; Fr. Preisigke, *Namenbuch*, p. 56 et 244 ; D. Foraboschi, *Onomasticon*, p. 54 ; E. Lüddeckens *et al.*, *Demotisches Namenbuch* (abrégé ici *DemNam*) I/11, 1992, p. 837.
88 G. Fecht, *Wortakzent*, § 139 ; J. Osing, *Nominalbildung* I, p. 121 ; W. Vycichl, *VLE* I, p. 57 ; J. Vergote, *Toutankhamon*, p. 13.
89 J. Vergote, *ibid.*, p. 7-8, n. 16.

BIFAO 96 (1996), p. 313-337 Bernard Mathieu

Que-Sobek-s'apaise [90], Πετε-σοῦχο-ς < *Pȝ-dj-Sbk*, *Celui-qu'a-donné-Sobek* [91], Σεν-σοῦχο-ς < *Sn-Sbk*, *Le-Frère-de-Sobek* [92] ; voir aussi σαμ-ψοῦχο-ν (copte ⲥⲁⲙ-ⲯⲟⲩⲭⲟ-ⲥ) < *sm-pȝ-Sbk*, *l'herbe-de-Sobek* [93].

Dans tous les cas, la voyelle accentuée se situe après la première consonne, la voyelle atone suivant le groupe des deuxième et troisième consonnes. Les transcriptions babyloniennes et grecques convergent, on le voit, vers la détermination d'un schème **1á23aw**, fém. **1á23at** [94].

10.3. Formes coptes

Or, les « participes conjoints » du copte, lorsqu'ils proviennent de verbes égyptiens trilitères, ainsi que plusieurs formes lexicalisées, confirment ce schème.

ϣⲃⲧ (S), *volaille*, litt. *celui qui file*, de *ȝpd* ; ⲟⲩϣⲃϣ (SB), *blanc*, litt. *celui qui éclaire*, de *wbḥ* ; ⲟⲩⲁϩⲙⲉ- (S), *celui qui répète*, de *wḥm* [95] ; ⲃϣϩⲛ (S), *baldaquin*, litt. *celui qui couvre*, de **bhn* ; ⲙⲁⲥⲧ- (S), ⲙⲁⲥⲧⲉ- (B), *celui qui hait*, de *msḏ(j)*, ancien *4-inf.* devenu *3-lit.* ; ⲛⲁϩⲃⲓ (B), *nuque*, litt. *celle qui s'attache*, de *nḥb* ; ⲛⲁϣⲡ- (BF), *celui qui souffle*, de *nšp* ; ⲣⲟⲙⲡⲉ(S), ⲗⲁⲙⲡⲓ (F), *année*, litt. *celle qui rajeunit*, de *rnp* ; ϣϣⲣⲡ (SB), ϣⲁⲣⲡ (L), *maître*, litt. *celui qui dirige*, de *ḫrp* ; ϣϣⲣⲡⲉ (S), ϣⲁⲣⲡⲓ (F), *maîtresse*, de *ḫrp* ; ϩϣⲃⲥ (S), *vêtement*, litt. *celui qui couvre*, de *ḥbs* ; ϩⲱⲧⲃⲉ (S), ϩⲁⲧⲃ- (S), *meurtrier*, litt. *celui qui tue*, de *ḫdb* ; ⲃϣⲣϩ (S), ϫϣⲣϩ (B), *nuit*, litt. *celui qui termine* (le jour), de *grḥ*.

11. Le participe passif imperfectif des verbes *3-lit.*

11.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas et graphies néo-égyptiennes

Aucun exemple certain de participe passif imperfectif d'un verbe *3-lit.* ne peut être relevé dans les textes d'Ounas. D'autre part, l'extrême rareté du participe passif imperfectif en néo-égyptien, déjà mentionnée [96], ne permet de tirer aucune conclusion.

11.2. Formes coptes

Les adjectifs coptes du type ⲥϣⲧⲡ (SB), *celui qui est choisi*, fém. ⲥⲟⲧⲡⲓ (B), s'ils proviennent bien de cette forme participiale, s'intègrent parfaitement dans le système global

90 Fr. Preisigke, *Namenbuch*, p. 109 ; W. Vycichl, *VLE* I, p. 44.

91 Fr. Preisigke, *Namenbuch*, p. 316 ; D. Foraboschi, *Onomasticon*, p. 253-254 ; E. Boswinkel, P.W. Pestman, *Textes grecs, démotiques et bilingues*, *PLB* XIX, 1978, p. 220.

92 Fr. Preisigke, *Namenbuch*, p. 377 et 528 ; J. Quaegebeur, « The Study of Egyptian Proper Names in Greek Transcription », *Onoma* XVIII/3, 1974, p. 412.

93 W. Vycichl, *DELC*, p. 189-190 ; H.N. Barakat, N. Baum, *La végétation antique de Douch (Oasis de Kharga). Une approche macrobotanique*, *DFIFAO* XXVII, 1992, p. 54.

94 J. Vergote, *GC* IIb, § 216, reconstruit *saḏammíy*, mais à partir de transcriptions vocalisées babyloniennes et grecques qui concernent des *2-lit.* (*nḏ*, *rḥ*) et un *3-inf.* (*šdj*).

95 J. Osing, *Nominalbildung* I, p. 167.

96 Voir *supra*, § 6.2.

de la vocalisation des participes (voir le tableau récapitulatif). On peut leur joindre quelques formes lexicalisées :

ⲡⲉⲗⲃⲉ (S), ϥⲉⲗⲭⲓ (B), *déchirure*, litt. *celui qui est séparé*, de *pŋg/plg* [97] ; ⲡⲁϩⲣⲉ (S), ϥⲁⲃⲣⲓ (B), *potion*, litt. *celle qui est tourné*, de *pẖr* [98] ; ⲙⲁⲥⲧⲉ, ⲙⲉⲥⲧⲉ (S), *celui qui est haï*, de *msḏ(j)*, ancien *4-inf.* devenu *3-lit.* ; ⲙⲉⲥⲧⲏ (S), *celle qui est haïe*, de *msḏ(j)*, ancien *4-inf.* devenu *3-lit.* ; ⲛⲉⲱⲧⲉ (B°), *endurci*, litt. *celui qui est renforcé*, de *nḫt* [99] ; ϩⲟⲛⲕⲉ (S), *puits*, litt. *celle qui est puisée*, de *ḫnm* [100] ; ϩⲉⲧⲕⲉ (S), *victime*, litt. *celui qui est tué*, de *ḫdb* ; ϩⲁⲧⲣⲉ (S), *jumeau*, litt. *celui qui est lié*, de *ḫtr* [101] ; ⲱⲟⲣⲫⲓ (B), *défaut*, litt. *celui qui est détruit*, de *ḫrš* ; ⲥⲓϩⲡⲉ (S°), *gorgée*, litt. *celui qui est avalé*, de *sḫp* ; ⲥⲱⲧⲡ (SB), *élu*, litt. *celui qui est choisi*, de *stp* ; ⲥⲟⲧⲡⲓ (B), *élue*, litt. *celle qui est choisie*, de *stp*.

11.3. Interprétation phonétique et vocalisation (3e pers. sing.)

On proposera donc pour le participe passif imperfectif des *3-lit.* le schème **1á23jaw**, fém. **1á23jat**.

12. Le parfait (pseudo-participe) des verbes *2-lit.* [102]

12.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas

Il n'existe que deux passages, dans l'ensemble des textes d'Ounas, où un parfait de verbe *2-lit.* est doté d'un *yod* prothétique :

Ton fils vient à toi, Ounas que voici vient à toi, pour que vous parcouriez la voûte céleste, j.ʿbꜥ=tjn(y) m snkw, réunis dans les ténèbres ! (152c = 154c = 158c).

N'ignore pas Ounas, Rê, sṯ ṯw j.rḫ=t(j) sw sṯ sw j.rḫ(=w) ṯw, puisque tu le connais et qu'il te connaît ! (328a = 329a = 330a = 331a = 332a).

Ces exemples ne sauraient pourtant être mis sur le compte d'erreurs de scribe, puisqu'on peut en relever d'autres dans les pyramides de la VIe dynastie [103] : par exemple *j.ꜣḫ(=w)*, *devenu* akh (2120b), *j.bꜣ=tj*, *devenu* ba (799c), *j.ḫm(=w)~n Swtš*, *Seth a ignoré*, litt. *ç'a été ignoré par Seth* (746c) [104], *j.ḫr=t(j)*, *tombée* (1611b, 1629a), *j.sn(=y)*, *ouvertes* (525a, 876a, 981a, 1132a, 1291b-c, 1361a, 1408a).

97 La forme bohaïrique prouve que l'accent est sur la première syllabe.

98 Voir notes précédente et suivante.

99 On notera que si l'accent était sur la deuxième syllabe, la forme serait *ⲛⲉⲱⲑⲉ : cf. W. VYCICHL, *DELC*, p. 149. De même pour ⲙⲉⲥⲧⲉ (S), qui donnerait *ⲙⲉⲥⲟⲉ. Voir aussi les deux notes précédentes.

100 En grec -χονεμ- : J. VERGOTE, *GC* Ib, p. 123.

101 En grec ʿΑτρη-ς, var. ʿΑθρη-ς. J. VERGOTE, *GC* IIb, § 215, en fait un participe passif perfectif.

102 Le parfait se rencontre dans les constructions de l'accompli agentiel (*jw ø wnm(=w)~(j)n=f*), de l'accompli non agentiel (*jw ø wnm(=w)*) et de l'accompli des intransitifs (*jw=f pr(=w)*) : voir P. GRANDET, B. MATHIEU, *CEH* II, leçons 34-36.

103 E. EDEL, *AG*, § 577 ; J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 26 et 582.

104 Exemple cité par J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 25 et 447, qui considère cette forme comme « irrégulière ».

BIFAO 96 (1996), p. 313-337 Bernard Mathieu

La raison qui explique la réticence affirmée, dans les textes de la pyramide d'Ounas comme dans ceux des pyramides postérieures, à faire précéder le parfait des *2-lit.* d'un *yod* prothétique ne peut être, me semble-t-il, qu'une volonté délibérée d'utiliser cette marque graphique comme *différenciateur* morphologique, l'absence de l'augment permettant précisément d'identifier la forme donnée comme un parfait. On notera du reste que les très rares cas où le *yod* prothétique a été maintenu dans un parfait, chez Ounas, ne présentent justement aucune ambiguïté quant à l'identification de la forme verbale. On possèderait donc ici une deuxième illustration de cet emploi spécifique de l'augment, ou plutôt de son absence, après celle fournie par le cas des participes actifs perfectifs des verbes *3-lit.* [§ 8.1].

12.2. Transcriptions cunéiformes

Le verbe *mn*, *demeurer*, *se montrer stable*, intervient au parfait dans de nombreux noms royaux égyptiens, ce qui fournit ainsi quelques vocalisations en cunéiforme, dont J. Vergote a déjà amplement traité [105].

Rappelons pour mémoire *Min-pahta-ria*, transcription de *Mn(=w)-pḥty-Rʿ*, *La-puissance-de-Rê-est-stable* (prénom de Ramsès I^er^) ou *Min-mua-ria*, transcription de *Mn(=w)-mɜʿ.t-Rʿ*, *La–maât-de-Rê-est-stable* (prénom de Séthy I^er^). Dans les deux cas, le parfait de *mn* est vocalisé [mín], ce qui donne une précieuse indication sur la place et le timbre de la voyelle accentuée.

12.3. Transcriptions grecques

Le parfait de *mn* intervient aussi dans plusieurs anthroponymes dont nous possédons les transcriptions grecques. Ainsi, par exemple, Ἁρ-μῖν-ις, var. Ἑρ-μῖν-ις, qui transcrit *Ḥr-mn=w*, *Horus-est-stable* [106], Σοκ-μῆν-ις, de *Sbk-mn=w*, *Sobek-est-stable* [107], ou encore Θοτ-μῆν-ις, transcription de *Ḏḥwty-mn=w*, *Thot-est-stable* [108]. On ajoutera le célèbre toponyme Μέ-μφ-ις, dérivé de *Mn(=w)-nfr=w*, *(Pépy)-est-stable-et-parfait*. Ces formes vocalisées, on le voit, reproduisent fidèlement les transcriptions akkadiennes.

12.4. Formes coptes

De nombreux exemples de vocalisation de parfait de verbes *2-lit.* sont fournis par des formes de qualitatifs coptes. On n'en donnera ici que quelques-uns :

ⲟⲩϩ (S), *posé*, de *w(ɔ)ḥ*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; ⲟⲩⲏⲛ (SB), *ouvert*, de *wn* ; ⲡϩ (S), ⲫϩ (B), *piégé*, de *pḫ(ɔ)*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; ⲙⲏⲛ (SB), *durable*, de *mn* ; ⲙϩ (S), *empli*,

105 En particulier dans *Toutankhamon dans les archives hittites*, Istanbul, 1961, p. 10, et dans *GC* Ib, p. 84-101.

106 Fr. Preisigke, *Namenbuch*, p. 51 ; D. Foraboschi, *Onomasticon*, p. 50 et 110 ; J. Vergote, *Noms propres*, p. 8 (22).

107 Fr. Preisigke, *Namenbuch*, p. 389 ; D. Foraboschi, *Onomasticon*, p. 296 ; W. Vycichl, *VLE* I, p. 185.

108 Fr. Preisigke, *Namenbuch*, p. 142 ; D. Foraboschi, *Onomasticon*, p. 140 ; J. Vergote, *Noms propres*, p. 8-9 (22).

de *mḥ* ; ⲣⲏⲧ (SB), *poussé*, de *rd* ; ⲥⲏⲥ (S), *renversé*, de *s(ɜ)s(ɜ)*, ancien *4-lit.* devenu *2-lit.* ; ⲥⲏϭ (S), *figé*, de *sg(ɜ)*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; ⲥⲏⲕ (S), *tiré*, de *sṯ(ɜ)*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; ⲱⲏⲡ (SB), *reçu*, de *(s)šp*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; ⲕⲏⲧ (SB), *bâti*, de *qd* ; ⲧⲏⲱ (S), ⲑⲏⲱ (B), *délimité*, de *t(ɜ)š*, ancien *3-lit.* devenu *2-lit.* ; ⲧⲏⲙ (S), ⲑⲏⲙ (B), *fermé*, de *tmm*, ancien *2-gem.* devenu *2-lit.*

12.5. Interprétation phonétique et vocalisation (3e pers masc.)

La comparaison des graphies hiéroglyphiques, des transcriptions cunéiformes et grecques et des qualitatifs coptes impose pour la vocalisation du parfait des verbes *2-lit.* un schème **ª1í2=** [109].

13. Le parfait (pseudo-participe) des verbes *3-lit.* et *3-inf.*

Signalons ici, à titre de comparaison, quelques transcriptions vocalisées contenant des parfaits de verbes *3-lit.* et *3-inf.*

13.1. Transcriptions cunéiformes

La forme babylonienne *Aman-ḥátp*, qui transcrit le nom royal Amenhotep, *Jmn-ḥtp=w*, *Amon-est-satisfait*, en grec Ἀμεν-ώθ-ης, donne la vocalisation du parfait du *3-lit. ḥtp* [110].

De même, la forme *šatep-na-Ria* nous a transmis la vocalisation du nom de Ramsès II *stp~n Rʿ*, qu'il faut comprendre, avec J. Vergote [111], *Rê-(l')a-choisi*, et non *Celui-que-Rê-a-choisi*. L'élément *šatep-* transcrit donc le parfait (*stp=w*) et non le participe passif perfectif (*stpw*).

Enfin, *mar-ni-Ptaḥ* donne la vocalisation du nom du successeur de Ramsès II Mérenptah, *mr~n Ptḥ*, *Ptah-(l')a-préféré*, l'élément *mar-* transcrivant le parfait et non le participe passif perfectif.

13.2. Transcriptions grecques

On connaît la vocalisation du parfait de *ʿnḫ*, *vivre*, par l'anthroponyme Ἁρ-ῦγχ-ις, *Harynchis* [112], de l'égyptien *Ḥr-ʿnḫ=w*, *Horus-est-vivant*.

Le nom Ἁρ-(ο)υώθ-ης [113], quant à lui, est la transcription de l'égyptien *Ḥr-wḏɜ=w*, *Horus-est-sain-et-sauf*. La vocalisation -(ο)υώθ-, identique au qualitatif copte ⲟⲩⲟϫ (SB),

109 K. SETHE vocalisait simplement 1é2 (*Verbum* II, p. 26 sqq.) ; voir également J. OSING, *P. BM 10808*, p. 28.
110 J. VERGOTE, *GC* IIb, § 222.
111 *Ibid.*, § 219.
112 H. RANKE, *PN* I, 1935, p. 246 (12) ; Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 57 ; E. LÜDDECKENS *et al.*, *DemNam* I/11, p. 793.
113 Var. Ἁροώθις, Ἁρώτης, Ἁρώτις, Ἁρεώθης, Ἁρεώτης. Cf. Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 57 ; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, p. 55 ; M. CHAUVEAU, *BIFAO* 91, 1991, p. 137.

BIFAO 96 (1996), p. 313-337 Bernard Mathieu

indique la place de la voyelle accentuée, entre les deux premières consonnes radicales. Le timbre [ó] pouvant difficilement provenir d'un ancien [í], il est préférable d'interpréter cette forme non comme un parfait *2-lit.*, mais bien comme la réalisation du schème **1á23**=, vocalisation du parfait des *3-lit.* et des *3-inf.* [114].

On relèvera enfin la forme μεσο- / μεσι-, *enfanté*, qui figure dans les noms Μεσο(υ)-ῆρις, Μεσι-ῦρις, de *Ms=w-Ḥr*, *Horus-est-enfanté* [115], ou Μεσο-ῆσις, var. Μεσι-ῆσις, de *Ms=w-ȝs.t*, *Isis-est-enfantée* [116]. Dans ces constructions, le «*sḏmw* passif» des grammaires traditionnelles, doit être analysé comme un parfait [117]. L'élément μεσο- / μεσι-, qui correspond au qualitatif copte ⲙⲟⲥⲉ (S), ⲙⲟⲥⲓ (B), donne la vocalisation du parfait du verbe *msj*, *enfanter* (*3-inf.*).

13.3. Formes coptes

De nombreux exemples de vocalisation de parfait de verbes *3-lit.* ou *3-inf.* sont fournis par des qualitatifs coptes. On n'en donnera ici qu'un échantillon :

ⲗⲟⲃⲱ (SB), *brûlé*, de *ȝbḫ* ; ⲟⲛϩ (S), ⲟⲛϧ (B), ⲁⲛϩ (A), ⲁⲁⲛϩ (L), *vivant*, de *ʿnḫ* ; ⲟⲩⲟⲧϩ (S), *versé*, de *wdḥ* ; ⲡⲁⲣϩ (A), ⲡⲟⲣⲱ (SB), *étendu*, de *prḫ* ; ⲡⲟⲥⲉ (S), *cuit*, de *psj* ; ⲙⲟⲥⲉ (S), ⲙⲟⲥⲓ (B), *enfanté*, de *msj* ; ⲙⲟⲧⲛ (SB), *reposé*, de *mdn* ; ⲛⲁϩⲙ (S), *sauvé*, de *nḥm* ; ⲛⲟⲧⲙ (SB), *adouci*, de *nḏm* ; ⲛⲟⲱⲡ (B), *soufflé*, de *nšp* ; ⲣⲁⲕⲓ (Bᵒ), ⲣⲟⲕⲉ (S), *détourné*, de *rqj* ; ϩⲟⲃⲥ (S), *vêtu*, de *ḥbs* ; ϩⲟⲕⲣ (S), *affamé*, de *ḥqr* ; ⲱⲟⲧⲙ (SB), *scellé*, de *ḫtm* ; ⲥⲟⲛⲧ (S), *fondé*, de *snṯ* ; ⲥⲟⲧⲡ (SB), *choisi*, de *stp* ; ⲕⲟⲣⲫ (SB), *effacé*, de *krp* ; ϭⲟⲥⲓ (B), ϫⲟⲥⲉ (S), *élevé*, de *ṯsj*.

13.4. Interprétation phonétique et vocalisation (3e pers masc.)

L'ensemble des formes vocalisées cunéiformes, grecques et coptes impliquent donc, pour le parfait des verbes *3-lit.* et *3-inf.*, l'existence du schème **1á23**= [118].

14. Le parfait (pseudo-participe) des verbes *caus. 2-lit.* [119]

14.1. Occurrences dans la pyramide d'Ounas

Les deux formes de parfait de *caus. 2-lit.* figurant dans la pyramide d'Ounas sont précédées d'un augment : *j.smn(=w)*, *fixé* : 30a ; *j.sšn(=w)*, *repu*, litt. *gonflé* : 89a [120].

114 Cf. J. VERGOTE, *GC* Ib, § 63 ; IIb, § 145 et 222.
115 Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 215 ; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, 1971, p. 196 ; J. VERGOTE, *GC* IIb, § 220.
116 Fr. PREISIGKE, *Namenbuch*, p. 214 ; D. FORABOSCHI, *Onomasticon*, 1971, p. 196.
117 Cf. P. GRANDET, B. MATHIEU, *CEH* II, § 35.1-2.
118 Confirmé par J. OSING, *P. BM 10808*, p. 28 ; qui admet parallèlement une base 1á2i3 : *Fs. Fecht*, *ÄAT* 12, p. 352-353.
119 Le parfait se rencontre dans les constructions de l'accompli agentiel, de l'accompli non agentiel et de l'accompli des intransitifs : cf. ci-dessus, n. 102.
120 J.P. ALLEN, *Inflexion*, § 131, considère ce verbe comme un *caus. 3-inf.*, mais il s'agit ici du causatif de *šn*, *se gonfler*, et non de *šnj*, *cerner* : voir ci-dessus, n. 29.

En dehors de la pyramide d'Ounas, on citera :

j.sʿj(=w), *élevé* (616f, 641a), *j.sʿb(=w)*, *purifié* (1116a), *j.sfḫ(=w)*, *délié* (1427b), *j.smn(=w)*, *fixé* (1198b, 1951f [Nt], Nt 43), *j.snḫ(=w)*, *nourri* (1111b), *j.sḫɜ(=w)* (602a), *rappelé* ; *j.sṯs(=w)* (2087a), *dressé* [121].

14.2. Formes coptes [122]

ⲥⲙⲁϩ-ⲧ (S) (qualitatif en -ⲧ) [123], *béni*, de *sm(ɜ)ʿ*, ancien *caus. 3-lit.* devenu *caus. 2-lit.* ; ⲥⲙⲁⲁⲛ-ⲧ (L), ⲥⲙⲟⲛ-ⲧ (S) (qualitatif en -ⲧ), *établi*, de *smn* ; ⲥⲣⲟⲩ-ⲧ (S) (qualitatif en -ⲧ), *calmé*, de *srf*.

14.3. Interprétation phonétique et vocalisation (3e pers masc.)

La présence d'un *yod* prothétique dans les Textes des Pyramides et les formes coptes impliquent pour la vocalisation du parfait des verbes *caus. 2-lit.* le schème **as1á2=**. On remarquera que, comme dans le cas de l'impératif, la forme causative semble traitée, sur les plans graphique et vocalique, comme la forme simple correspondante [cf. ci-dessus, n. 5].

15. Conclusions

15.1. Le yod *prothétique : une aide à la traduction des Textes des Pyramides*

En classant l'ensemble des formes à *yod* prothétique présentes dans la pyramide d'Ounas, on s'aperçoit que cet élément graphique fonctionne en pratique, pour le traducteur, comme un véritable différentiateur morphologique. On peut ainsi établir les règles suivantes : lorsqu'il est doté d'un  prothétique,

– un *2-lit.* pourvu d'un sujet est un prospectif (*j.wn=f*, *qu'il ouvre*) ;
– un *2-lit.* dépourvu de sujet est un impératif (*j.wn*, *ouvre*) ;
– un participe actif ou passif d'un *2-lit.* est un perfectif (*j.wnw*, *celui qui a été ouvert*) ;
– un participe actif ou passif d'un *3-lit.* est un perfectif (*j.stpw*, *celui qui a été choisi*).

121 E. Edel, *AG*, § 583. J.P. Allen, *Inflexion*, § 582, ne relève pas d'exemple de parfait, mais signale les formes qui interviennent dans l'accompli agentiel : § 454 et 801.

122 Je ne connais pas de formes à augment en néo-égyptien ni en démotique.

123 Cf. K. Sethe, *Verbum* II, p. 36 ; J. Winand, *Morphologie*, p. 142.

BIFAO 96 (1996), p. 313-337 Bernard Mathieu

Exemples issus de la pyramide d'Ounas :

Osiris Ounas, ouvre (j.wn impératif *2-lit.) les yeux, que tu puisses y voir !* (§ 99a)

Le cœur d'Ounas ne s'attristera pas, car ce sont les bras de Ha qui ont chassé (j.dr(w) participe perfectif *2-lit.) sa faim !* (§ 119a-b)

Isis et Nephthys, assemblez-vous, assemblez-vous, unissez-vous, unissez-vous (j.ʿb impératif *2-lit.)! Ounas que voici vient (en) taurillon des Neufs, glorifié, impérissable (j.ḫm(w)-sk* participe perfectif *2-lit.)!* (§ 164a-c)

Ton ventre s'en gonflera (j.šn prospectif *2-lit.), et ton fils Horus te le délivrera (j.fḫ* prospectif *2-lit.) pour que tu en vives !* (§ 192b)

Ô Ounas, élève-toi vers moi (j.sʿ(j) impératif *caus. 2-lit.), présente-toi à moi (j.ms* impératif *2-lit.)!* (§ 216a)

Le couteau bigarré noir et vert est sorti contre cela, et il a avalé pour lui-même ce qu'il avait léché (j.nsb(w)~n=f [124] participe perfectif *3-lit.* dans une « forme relative ») (§ 228a-b)

Debout, retire-toi (j.dr impératif *2-lit.), toi qui ignores (j.ḫm(w)* participe perfectif *2-lit.) l'orge, pour qu'Ounas que voici s'asseye à ta place !* (§ 367a-b)

C'est Ounas, celui qui a mangé leur magie hékaou et qui a avalé (j.ʿm(w) participe perfectif *2-lit.) leur magie* akhou *!* (§ 403c)

Ounas s'assiéra devant lui, Ounas ouvrira (j.wn prospectif *2-lit.) ses coffres, Ounas rompra (j.sḏ* prospectif *2-lit.) ses ordres, Ounas scellera ses rouleaux, Ounas enverra ses messagers, les infatigables (j.tm(w).w* participe perfectif *2-lit.*), *et Ounas fera ce qu'il dira (j.ḏd(w).t=f* participe prospectif *2-lit.)* [125] *à Ounas !* (§ 490c-491d)

Il appartient à ceux qui te connaissent (j.rḫ(w).w participe perfectif *2-lit.) : reconnais-le (j.rḫ impératif 2-lit.)* [126] ! (§ 495b)

On voit aussi que l'analyse précise d'un corpus donné, à l'Ancien Empire, permet de clarifier une situation *a priori* confuse. J. Winand résume ainsi l'état de la question en ce qui concerne les participes actifs (c'est nous qui soulignons) :

« En ancien égyptien, la portée des formes à augment pose de redoutables problèmes. Le *yod* prothétique est *peut-être* la marque de l'imperfectif avec les bilitères, auxquels il faut joindre le verbe *šm*. C'est sans doute également le cas avec les quadrilitères faibles et les *5ae inf.*, *mais il y a si peu d'exemples qu'on peut légitimement hésiter à se prononcer*. Le *yod* apparaît encore avec les *4ae inf.*, les causatifs bilitères et les causatifs *3ae inf.*, mais, cette fois, *avec un*

124 Le *yod* prothétique est écrit .

125 Sans doute le seul participe passif prospectif de la pyramide d'Ounas. Le participe passif perfectif serait *j.ḏd(w).t~n=f*, et l'imperfectif, *ḏd(w).t=f*.

126 Le texte a été regravé sur un ancien *j.rḫ=k*, *tu reconnaîtras*, pour changer un prospectif en impératif et ajouter un pronom dépendant complément d'objet.

sens perfectif. Il faut toutefois noter que, dans chaque cas, il pourrait s'agir d'une formation spécifique d'un verbe donné et non d'une caratéristique générique. En résumé, d'une part, les variations entre formes préfixées et non préfixées pourraient correspondre à une opposition entre imperfectif et perfectif, tout comme l'alternance entre formes géminées et non géminées. D'autre part, les formes préfixées et non préfixées semblent être des variantes libres d'une même forme, que celle-ci soit perfective ou imperfective ! » [127].

Si l'on admet désormais, à la suite de notre enquête, que l'augment apparaît avec les participes actifs perfectifs des *2-lit.* et des *3-lit.*, et qu'il est également présent, comme cela est reconnu, avec les *3-inf.*, *4-inf.*, *caus. 2-lit.* et *caus. 3-inf.*, on acquiert la quasi-certitude que le *yod* prothétique est une marque régulière de participe actif perfectif, que ce dernier soit dérivé d'un verbe transitif ou intransitif [128].

Si l'on ajoute à cette première conclusion que les participes passifs perfectifs des mêmes catégories verbales montrent souvent eux aussi un augment, on est tenté de voir dans le *yod* prothétique, lorsqu'il figure dans un nom d'agent ou de patient, *un trait spécifique de la vocalisation de tous les participes perfectifs* [voir tableau récapitulatif].

15.2. Le yod *prothétique : un indice de vocalisation de l'égyptien*

Le rapprochement des formes à augment de la pyramide d'Ounas avec les formes néo-égyptiennes, d'une part, et avec les transcriptions vocalisées du babylonien, du grec ou du copte, d'autre part, confirme que le *yod* prothétique est la notation phonétique, sans doute dès l'Ancien Empire, d'une voyelle initiale non accentuée [129].

La question se pose toutefois de savoir si ce  prothétique a été utilisé, dès le départ, pour noter simplement la voyelle [e], comme c'est le cas plus tard de  ou , ou s'il est en réalité la trace historique d'un ancien préfixe [ja], attesté par ailleurs dans les langues sémitiques [130], et qui aurait progressivement évolué, par simplification, en [a], [e], ou [o], selon les dialectes et l'environnement phonétique.

Ce qui est certain, en tout cas, si l'on observe la vocalisation du prospectif, c'est que l'attaque glottale qui précède obligatoirement la prononciation d'une voyelle initiale a pour effet d'aligner la vocalisation des verbes *2-lit.* sur celle des *3-lit.* Ainsi le *2-lit. wn*, *ouvrir*, se vocalise en réalité ['ᵃwná], *qu'ouvre*, si l'on tient compte de cette attaque glottale, sur le modèle du *3-lit. stp*, *choisir*, qui fait au prospectif [satpá], *que choisisse* [131], le schème **'ᵃ12á**

127 *Morphologie*, § 559.

128 Cette conclusion étend à l'ensemble des catégories verbales les réflexions de J.P. ALLEN (*Inflexion*, § 631), E. EDEL (*AG*, § 628) et A.H. GARDINER (*EG* ³, § 272 et 354), qui ne concernaient que les seuls *2-lit.*

129 Précisons que la présence du *yod* prothétique ne peut s'expliquer par le passage du singulier au pluriel, comme P. LACAU reconnaît lui-même (*Morphologie*, p. 283) : on trouve par exemple aussi bien *j.ḥm(w).w-sk* que *j.ḥm(w)-sk*. Lacau en déduit que l'existence du *yod* se justifie par le passage de l'état absolu à l'état construit, ce qu'on ne peut davantage admettre puisque l'augment se rencontre indifféremment dans les deux constructions.

130 Voir S. MOSCATI, *An Introduction to Comparative Grammar of the Semitic Languages. Phonology and Morphology*, 3ᵉ éd., Wiesbaden, 1980, § 12.15, et surtout A. LOPRIENO, *Das Verbalsystem im Ägyptischen und im Semitischen*, *GOF* IV/17, 1986, p. 114 sqq.

131 La vocalisation 1a23á du prospectif des *3-lit.* est bien connue : voir par exemple J. VERGOTE, *GC* IIb, § 212 ; J. OSING, *P. BM 10808*, p. 33.

BIFAO 96 (1996), p. 313-337 Bernard Mathieu

n'étant pas autre chose, finalement, qu'une réalisation particulière de **1a23á**, où la consonne initiale se réduit à ['] [132].

La même constatation peut être faite encore à propos de la vocalisation du participe actif perfectif : *wn*, *ouvrir*, se vocalise ['ªwnáw], *celui qui a ouvert*, si l'on tient compte de l'attaque glottale, sur le modèle de *stp*, *choisir*, qui fait sans doute au participe actif perfectif [ªsatpáw], *celui qui a choisi*, le schème **'ª12áw** constituant une réalisation particulière de **ª1a23áw** [133].

On précisera enfin que la présence d'un *yod* prothétique, à la différence du *aleph prostheticum* sémitique, n'implique pas *obligatoirement*, comme le supposent Gardiner, Lacau et Vycichl, à la suite de Sethe, que les deux premières consonnes du mot ne sont séparées par aucune voyelle [134]. Les cas de l'impératif des *2-lit.*, vocalisé **ª1á2** ou du parfait des *2-lit.*, **ª1í2=**, sont à ce titre suffisamment explicites.

Issu de l'analyse des formes à augment de la seule pyramide d'Ounas, le tableau récapitulatif ci-joint ne saurait prétendre épuiser les cas de recours au yod prothétique dans la vocalisation des formes égyptiennes. Tel qu'il se présente, cependant, il fait apparaître au moins deux types d'emploi susceptibles d'intéresser les comparatistes des langues sémitiques, qu'il s'agisse de la réduction du traitement vocalique des *2-lit.* à celui des *3-lit.*, ou de la spécification de l'aspect perfectif de différentes formes dérivées de racines verbales [135].

132 Voir déjà E. EDEL, *AG*, § 490 ; J. OSING, *P. BM 10808*, p. 34 et 170 qui reconstruit (*ja12á).

133 Cet « alignement » de la vocalisation des *2-lit.* sur celle des *3-lit.* concerne probablement aussi l'impératif, si l'on reconnaît dans l'impératif *2-lit.* 'ª1á2 l'équivalent structurel d'un impératif *3-lit.* *1a2á3, qui serait bien distinct de l'infinitif dont on sait qu'il se vocalise 1á2a3.

134 A.H. GARDINER, *EG* [3], § 272 : « This 'prothetic *i*' undoubtedly indicates a short helping vowel *e* before two initial consonants not separated by a vowel » ; P. LACAU, *Morphologie*, p. 279-284 ; W. VYCICHL, *VLE* I, p. 106-107 ; T.H. THACKER, *Relationship*, p. 56, a été le premier à critiquer ce point de vue, avant E. EDEL, *AG*, § 453.

135 Pour une comparaison de la vocalisation de formes dérivées de racines verbales en égyptien et en sémitique, outre l'étude de A. LOPRIENO, citée plus haut (n. 130), on se reportera essentiellement à J. OSING, *Fs. Fecht*, *ÄAT* 12, 1987, p. 337-360.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

Formes	Schème vocalique	Vocalisation égyptienne [a]	Vocalisation copte [b]	Traduction
impératif *2-lit.* (type *wn*, *ouvrir*)	[a]1á2	[a]wán	[a]wón	*ouvre*
prospectif *2-lit.* (type *wn*, *ouvrir*)	[a]12á	[a]wná	[o]wnó	*qu'ouvre*
prospectif *3-lit.* (type *stp*, *choisir*)	1a23á	satpá	satpó	*que choisisse*
participe actif perfectif *2-lit.* (type *wn*, *ouvrir*)	[a]12áw [a]12át	[a]wnáw [a]wnát	* [o]wnó * [o]wnó	*celui qui a ouvert* *celle qui a ouvert*
participe passif perfectif *2-lit.* (type *wn*, *ouvrir*)	[a]12ájaw [a]12ájat	[a]wnájaw [a]wnájat	* [o]wnó * [o]wnóje	*celui qui a été ouvert* *celle qui a été ouverte*
participe actif imperfectif *2-lit.* (type *wn*, *ouvrir*)	1á2aw 1á2at	wánaw wánat	wán * wáne	*celui qui ouvre* *celle qui ouvre*
participe passif imperfectif *2-lit.* (type *wn*, *ouvrir*)	1á2jaw 1á2jat	wánjaw wánjat	* wán * wánje > wájne	*celui qui est ouvert* *celle qui est ouverte*
participe actif perfectif *3-lit.* (type *stp*, *choisir*)	[a]1a23áw [a]1a23át	[a]satpáw [a]satpát	* satpó * satpó	*celui qui a choisi* *celle qui a choisi*
participe passif perfectif *3-lit.* (type *stp*, *choisir*)	[a]12ỉ3aw [a]12ỉ3at	[a]stípaw [a]stípat	[e]stép * [e]stépe	*celui qui a été choisi* *celle qui a été choisie*
participe actif imperfectif *3-lit.* (type *stp*, *choisir*)	1á23aw 1á23at	sátpaw sátpat	* sótp * sótpe	*celui qui choisit* *celle qui choisit*
participe passif imperfectif *3-lit.* (type *stp*, *choisir*)	1á23jaw 1á23jat	sátpjaw sátpjat	sótp sótpe	*celui qui est choisi* *celle qui est choisie*
parfait (pseudo-participe) *2-lit.* (type *wn*, *ouvrir*)	[a]1ỉ2=	[a]wín=	[o]wén=	*ouvert*
parfait (pseudo-participe) *3-lit.* (type *stp*, *choisir*)	1á23=	sátp=	sótp=	*choisi*
parfait (pseudo-participe) *3-inf.* (type *msj*, *enfanter*)	1á23=	másj=	mós(e)=	*enfanté*
parfait (pseudo-participe) *caus. 2-lit.* (*smn*, *établir*)	[a]s1á2=	[a]smán=	[e]smón=	*établi*

a. Le timbre [a] de la voyelle prothétique est largement théorique ;
elle pourrait être notée [ə], sa réalisation phonétique étant conditionnée par son environnement consonantique.

b. Le signe * indique les reconstructions supposées pour le verbe-type, et attestées pour d'autres verbes.

BIFAO 96 (1996), p. 313-337 Bernard Mathieu